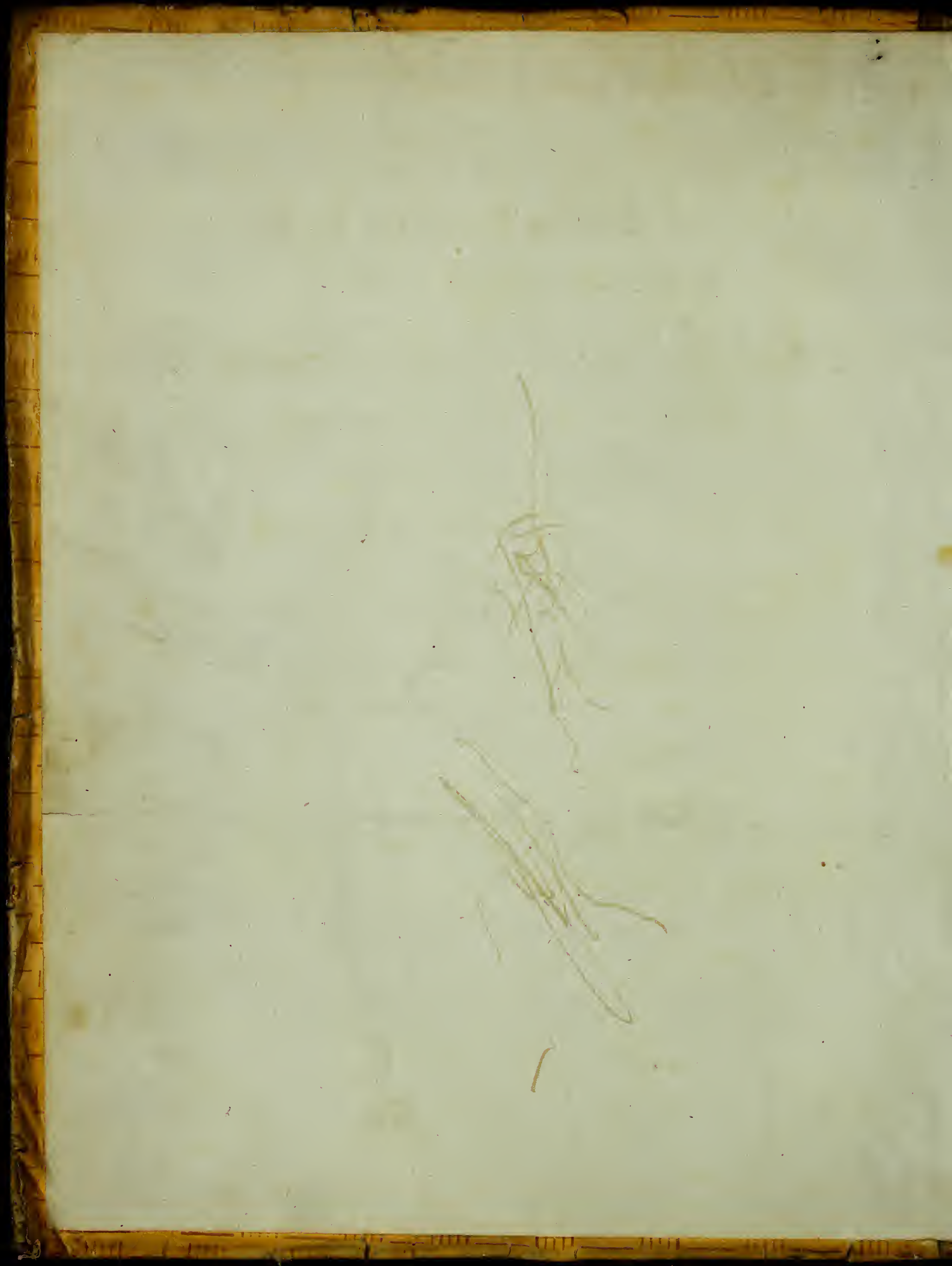
113-HELENA.

113



# HÉLÉNA

*OPÉRA EN TROIS ACTES,*

*Paroles de J. N. Bouilly,*

Membre de la Société Philotechnique.

*Mis en Musique*

*et Dédié*

*à Monsieur Fontaine-Cramayel,*

Préfet du Palais du Gouvernement, Chargé de la Surintendance de l'Opéra Comique National.

*PAR*

# MÉHUL

*Membre de l'Institut, et l'un des Inspecteurs du Conservatoire de Musique.*

Prix 40.f



A PARIS

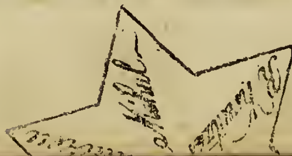
*Au Magasin de Musique Dirigé par*

MM.rs CHÉRUBINI, MÉHUL, KREUTZER, RODE, N. JSOUARD ET BOIELDIEU.

*Rue de la Loi N.o 268, vis-à-vis celle Ménars.*

*A Lyon, Chez Garnier, Place de la Comédie, N.o 18.*

(120)



A Monsieur, Fontaine-Cramayel,
Préfet du Palais du Gouvernement, Chargé de la Surintendance de l'Opéra Comique National.

Monsieur

Cet Ouvrage vous appartient par l'Intérêt que vous avez bien voulu prendre à son succès; daignez en agréer l'hommage. Il n'est point offert à l'Autorité dont vous êtes revêtu, mais à l'Amateur éclairé des beaux Arts.

Méhul

| PERSONNAGES. | ACTEURS. |
| --- | --- |
| CONSTANTIN, Comte d'Arles. | Mr. GAVAUDAN. |
| EDMOND, cru Comte d'Arles. | Mr. GAVEAUX. |
| HÉLÉNA, Princesse de Tarascon, épouse de Constantin, sous le nom de Petit-Jacques et les habits d'un Pâtre. | Mme. SCIO-MESSIÉ. |
| ADOLPHE, sous le nom de Paul, âgé de 7 ans: fils unique de Constantin et d'Héléna. | Mlle. SIMONET. |
| MAURICE, riche fermier | Mr. JULIET. |
| ANNA, fille unique de Maurice. | Mme. GAVAUDAN. |
| URBAIN, garçon de ferme, au service de Maurice: amoureux d'Anna. | Mr. LESAGE. |
| LE GOUVERNEUR D'ARLES. | Mr. PHILIPPE. |
| UN ÉCUYER. | Mr. CELLIER. |
| CHEVALIERS. | |
| VILLAGEOIS, VILLAGEOISES. | |
| PASTOUREAUX ET PASTOURELLES. | |
| GARDES ET SOLDATS. | |
| PEUPLE. | |

---

La scène se passe en Provence, au commencement du 13e siècle, savoir: pendant les deux premiers actes, dans une Chatellenie, située à deux milles d'Arles, et pendant le 3e acte, dans le palais des comtes d'Arles.

# OUVERTURE.

Allegro vivace.

Violino I°.
FF sF sF P

Violino 2°.
unis:
P

Alto.
FF P

I^e Petite flute.
FF sF sF P

2^e Petite flute.

Oboe I°.
FF P

Allegro vivace.

Oboe 2°.
sF sF

Clarinetto I°.
FF sF sF clar: col oboi

Clarinetto 2°.

Corni in la.
FF

Fagotti.
FF P

Basso.
FF P

Contra-Basso.
unis:

Allegro vivace.

FF P FF FP FP FP FP cres

FF P FF FP FP FP FP cres

FF P FF FP FP FP FP cres

FF P FF

FF P FF

FF P

FP FP

FF P FF

FF P FF FP FP FP FP cres

FF sF sF FF

unis FF P FF P

FF P FF P

FF sF sF FF P flauti col V.º I.º

FF sF sF FF P

P FF P

oboi col flauti

P FF P

FF sF sF clarinetti col flauti col oboi

FF sF sF

FF sF

FF P FF P

FF P FF P

FF FF FF p p
FF FF FF p p
FF FF FF
FF FF
FF FF
sF FF
FF FF
FF FF FP
FP

FF P FP FP

FF unis

FF P FP FP

P

P FP FP

FF FP

FF FP

FF FP

FF

FF P FP FP

FF

FP FP FF

col V°

FP FP

FP FP

FP FP

FF

FF

FP FP FF

unis:

P

unis.

FF

P

FF

P

FF

FF

P

FF

FF

FF

P

FF

p FF sF sF FF

unis:

p FF FF

FF sF sF FF

p FF sF sF FF

p FF sF sF clar:col oboi.

p FF sF sF

p FF sF sF FF

p FF FF

W.
Alto.
petites Flutes.
Oboi.
Clar:
Fag:
B°.
C: B°.
P P P P F P

FP FP FP FP PP
unis
FP FP FP FP PP
Oboi. FP FP FP FP PP
PP

p[te] Flu:
r.[e] flu:
p
Clar:
1.[e] clar:
p
Cor:
dol
B[o].

1°fag:

p

p

1°clar:

Oboi.

p

Clar:

Cor:

B°.

pte Flu:
P
Oboi.
Clar:
col flauti
P
Bo.
unis:

pte Flu:
1e flu:
P
Clar:
1e clar:
P
Cor:
1r cor.
dol
Bo.

col flauti

pte Flu:

Oboi.

Clar:

Cor:

1o. Fag:

P

P

W

A·lto.

petites Flutes.

Oboi.

oboi col flauti.

Clar:

clar: col flauti.

Cor.

Fag:

B°.

C-B°.

FF sF sF

FF

FF sF sF

FF sF sF

FF

FF

FF

P FF P FF FP FP FP FP FF

P FF P FF FP FP FP FP FF

P FF P FF FP FP FP FP FF

FF

P flu: col V.º I.º

FF

P FF P FF

FF

P clar: col oboi.

FP FP

P FF P FF FF

P FF P FF FP FP FP FP FF

unis:

P FF P FF

Allegro mod^to.

sF> sF> sF>

sF> sF> sF>

mF

Allegro mod^to.

1^e. Trompette en fa.

F

2^e. Trompette en fa.

F

sF> sF> sF>

FF

unis.

Timballe en fa.

Allegro mod^to.

120

pp

sF> sF> sF> sF> sF> sF

unis.

sF> sF> sF> sF> sF>

col. V°

FF

FF

FF

FF FF

FF

sF> sF> sF> sF> sF> FF FF

FF FF

tacet.

W
unis.
F> P PP
F P PP
Alto.
FF P PP
Oboi.
Clar:
PP
Cor:
Ir. cor.
PP P
Trompettes.
Fag:
FF
Bo. et C-Bo.
FF P PP

P
P
Ie. grande flute.
P
Ie. Clar:
P
Cor:

1.er MOUVEMENT.

V.

Alto.

petites flutes.

Oboi.

Clar:

Fag:

P

P

P

P

F P

Bº.

C-Bº.

FP

FP

FP

FP

FP

FP

FP

FP

FP

FP

PP

PP

PP

unis

FP

PP

Oboi.

PP

pte Flu:

1e flu:

P

Clar:

1e clar:

P

Cor:

dol

Bo.

1e. clar:

1o. Fag:

P

P

Oboi.

P

Clar:

Cor:

Bo.

unis

pte Flu:

P

Oboi.

Clar:

P

col Flauti

Bo.

pte Flu:

1e flu:

P

Clar:

1e clar:

P

Cor:

1r cor.

Bo.

col flauti

pte Flu:

Oboi.

Clar:

Cor:

1o Fag:

P

W: FF sF sF FF FF

FF FF

Alto FF FF FF

FF sF sF FF FF

pte Flu:

Oboi. oboi col flauti. FF FF

Clar: FF sF sF Clar: col oboi.

Cor:

Trompettes en re. FF FF

Fag: FF

Bo. FF FF FF

C-Bo. FF FF FF unis:

FF

W:

Alto.

pte Flu:

Oboi.

col flauti.

Clar: col Obbi.

col flauti.

Cor:

unis

# HÉLENA.

Le théâtre représente l'intérieur d'un vaste hangar, ou attelier de ferme. Ça et là tous les attributs et ustenciles de l'agriculture. Plusieurs portes conduisent dans différens batimens dont on apperçoit une partie. Sur le côté à la droite du spectateur une longue table couverte de brocs, de différens vases d'étain et de terre. Autour plusieurs bancs et escabeaux. Le fond de ce hangar est soutenu par plusieurs vieux piliers entourés de lierre et de vignes; à travers lesquels on apperçoit de riches colines et le site le plus beau de la provence.

## SCÈNE PREMIÈRE.

MAURICE, PAUL, ANNA, URBAIN.

Au lever de la toile, Maurice assis dans un grand fauteuil de bois, affûte avec une lime une faucille sur son genou. Paul est assis sur un escabeau aux pieds de Maurice qui lui apprend à tresser une cage d'ozier. À leur droite, Anna tourne nonchalament une meule, sur laquelle Urbain aiguise une faucille. Cette meule est montée sur un affût appuyé sur trois pieds. Maurice fixe Paul en souriant et avec intérêt.

URBAIN, (à Anna.)

Tournez donc?

(Anna sourit avec malice et tourne la meule plus doucement.)

PAUL, (à Maurice.)

Est-ce bien, père Maurice?

MAURICE.

À merveille, mon p'tit Paul... (il le caresse.) À merveille!

URBAIN, (avec impatience.)

Mais tournez donc plus vite? (Anna tourne encore plus doucement.) Plus vite, entendez-vous?

ANNA, (quittant la meule.)

Ma fine! c'est que j'sommes lasse.

URBAIN.

Vous n'diriez pas ça si c'étoit..pour Petit-Jacques.

ANNA, (toujours avec malice.)

Ça s'pourrait!

URBAIN.

Heum! la mauvaise tête!

ANNA.

Heum! l'maudit jaloux!

MAURICE, (ricannant.)

N'allez-vous pas encor vous quereller, vous autres?

URBAIN, (quittant la meule.)

Mais, not' maître....

ANNA.

Mais, mon père....

MAURICE.

Allons, qu'ça finisse... (à Anna, lui désignant le côté à sa gauche.) Viens ici, toi. (Anna va prendre une gourde sur la table.) Viens-tu ici, quand j'te l'dis? (Anna vient s'asseoir sur un escabeau à la gauche de son père. Urbain s'assied de même à la droite de Maurice, et aiguise aussi avec une petite pierre, plusieurs faucilles qu'il met auprès de lui.)

ANNA, (fixant Urbain avec malice.)

La joli humeur pour un prétendu!..... comme ça promet!

URBAIN.

Dame! chacun à sa manière d'aimer; (à part.) tâchons de l'amadouer en chantant.

# COUPLETS N°. I.

Allegro mod^to.

Violino I°.

Violino 2°. unis

Alto.

Flauti. I^e flu:

Clarinetti. Allegro mod^to I^e clar:

Corni in La.

Fagotti.

Urbain.

Basso. Allegro mod^to.

Guil_lot de la jeune isa_ _bel_le depuis longtems est amoureux mais l'feu dont il brule pour el_le malgré lui le rend souci.

p
1e clar:
p
- eux il s'inqui - ete, il boude, il crie s'appaise et cè - de tour a tour il n'est point d'véritable a -
1e flu:
pp
pp
1r fag:
p
- - mour sans un p'tit brin de jalou - si - e il n'est point d'véritable amour sans un p'tit brin de jalou -

F P F sF F P F sF F P F sF petite flute col V.o I.o F F F F pp

si - - - - - - - - - - - e il n'est point d'véritable am.r sans un p'tit brin de jalousi - - e .

Maurice

il n'est - - - - - - - - - - - - - -

F P F sF

sF sF sF FF unis col V.o col V.o I.o sF sF sF sF sF sF

sF sF sF 120 FF

MAURICE.

Est-ce que tu n'aimes pas ce r'frain-la, ma fille ?

Anna.

2[d] Couplet.

Guillot d'vient l'époux d'isa-bel-le rien n'est égal a son ar-deur el' s'ra pour le moins éter-nel-le il est au comble du bonheur; mais soudain tout le contra-rie sa flam-me s'é-teint cha-que jour au bout de trois mois plus d'a-mour i reste que sa jalou-si-e au bout de trois mois plus d'a-mour i res-te que sa jalou-si - - - - - - - - - - e i reste que sa ja-lou-si - - - e i reste que sa jalousi - - -e :

4

URBAIN, (piqué.)

Trois mois, mam'selle !

ANNA, (avec vivacité.)

Eh ben, mettons en six.

MAURICE, (riant.)

Ah! ah! ah!... n'allez-vous-pas encore vous quereller.

Maurice.

3[e] Couplet.

On sait ben qu'dans le mari-a-ge le tems n'est pas toujours se-rein on ne peut faire un long voy-a-ge sans queuqu'fois broncher en che-min pour char-mer le nœud qui nous li-e soyons in-dul-gent tour a

1e flu:

PP

1e clar:

P

PP

1r fag:

P

Anna.

Urbain.

Maurice.

tour le moindre petit brin d'amour fait oubli_er la jalou_si _ e le moindre petit brin d'a_

PP

le moindre petit brin d'amour fait oubli_er la jalou -

le moindre petit brin d'amour fait oubli_er la jalou -

- - mourfait oubli_er la jalou_si - - -e le moindre petit brin d'amour

1^e^ flu:
PP
1^r^ fag:
P
F

si - - e le moindre petit brin d'amour fait oubli - er la jalou - sie fait oublier la jalousi - - -

si - - e le moindre petit brin d'amour fait oubli - er la jalou - sie fait oublier la jalousi - -

fait oubli - er la jalou - si - - - - - - - - - e fait oublier la jalousi - -

FF FF FF

unis:

FF sF sF sF sF

FF sF sF sF sF col V°

petite flute col V°I°

col V°I° FF

FF

sF sF sF sF

- - - e fait oublier la jalousi - - e.

- - - e fait oublier la jalousi - - e.

- - - e fait oublier la jalousi - - e.

FF sF sF sF sF FF

( Anna tire de son sein un ruban qu'elle attache à la gourde qu'elle tient, ce qui est remarqué par Urbain.)

MAURICE.

Urbain est jaloux, ça c'est vrai; mais toi, Anna, tu t'plais souvent à le tourmenter.

ANNA.

N'gnia pas grand mal, j'crois, a éprouver celui dont on veut faire son mari.

URBAIN.

M'semble que d'puis trois ans que j'suis ici premier garçon d'ferme, vous devriez m'connoître assez ....

MAURICE.

Il a raison, ma fille; ne m'as-tu pas dit cent fois toi-même...(imitant la voix d'Anna.) «Comme «Urbain nous est attaché; il a par son travail «doublé le r'venu d'not' ferme; jamais ça n'fait «les doux yeux aux filles du village: m'est avis, «mon père, qu'c'est ben là l'mari qui m'faudroit (ton naturel.) Et quand j'ons approuvé ton choix, quand déjà j'nous occupons d'vos noces, j'vous entendrai tout l'jour bourdonner à mes oreilles, et vous disputer sans cesse ....

ANNA.

Mais, mon père, est-ce ma faute à moi, si P'tit-Jacques lui fait tourner la tête?

URBAIN.

Sur'ment, mam'zelle, qu'c'est vot' faute. d'puis un an, qu'pour mon malheur, c'maudit pâtre est entré dans c'te ferme, n'gnia pas d'mortifications que j'n'esuie. autrefois on apprenoit mes chansons; on les préféroit à toutes les autres; aujourd'hui l'on n'a plus à la bouche qu'celles d'P'tit-Jacques.

ANNA.

Elles sont si jolies!



PAUL.

Sur-tout celle du Troubadour; n'est-ce pas, père Maurice?

(Maurice lui fait signe de s'observer. le prend sur ses genoux et le caresse.)

URBAIN.

Si l'on a des fleurs, des fruits nouveaux, en un mot queuqu' préférence à faire, c'est toujours pour P'tit-Jacques .... et t'nez, vous voyez ben c'ruban qu'on attache là avec tant d'plaisir à c'te gourde .... eh ben! j'gageons qu'c'est encore pour P'tit-Jacques.

ANNA, (souriant avec malice.)

On n'peut pas d'viner plus juste!

URBAIN, (avec emportement.)

Et vous croyez, mam'zelle....

MAURICE.

Allons, paix!...une gourde, un ruban...v'là-t-il pas d'quoi s'effaroucher?...sois tranquille, mon garçon; (d'un ton marqué.) jamais P'tit-Jacques...ne s'ra l'époux d'ma fille.

ANNA, (toujours avec malice.)

I'faut jurer de rien, mon père!

URBAIN.

Vous l'entendez?

MAURICE.

Tu n'vois donc pas qu'c'est pour se moquer d'toi.

URBAIN.

Eh ben! pour nous mettre tous d'accord, que n'donnez-vous à P'tit-Jacques son congé?

MAURICE, (vivement.)

Chasser d'chez moi ce jeune pâtre!

PAUL, (se jettant au col de Maurice.)

Je veux qu'il reste, moi.

MAURICE.

Eh! qu'peut-on lui r'procher? n'fait-il pas exactement son service?

ANNA.

Depuis qu'il garde nos troupeaux, avons-nous fait la moindre perte?

PAUL.

Jamais il ne revient des champs sans me rapporter quelque chose.

URBAIN.

Et moi, j'vous dis qu'c'est un p'tit avanturier; c'est v'nu d'je n'sais où ça appartient à je n'sais qui....

MAURICE.

C'est justement parc'qu'il est orphelin, sans appui, que j'lui d'vons s'cours et protection... (avec fermeté.) En un mot, i' m'plait, c'jeune pâtre, i' m'intéresse; oui, m'intéresse; et je l'gardrai près d'moi, tant qu'il lui plaira d'y rester.

PAUL, (fixant Urbain.)

C'est bien fait!

MAURICE.

Il est si doux d'être utile à ses semblables! (désignant Paul.) C'est comme c'her enfant... je n'saurais porter l'z-yeux sur lui, sans éprouver là... (il porte la main sur son cœur.) Je m'souviendrai toujours du moment où je l'trouvai sous mes grands oliviers. y a pourtant d'ça... deux ans tout-à-l'heure. c'était à la chûte du jour; je r'venais d'Tarascon sur ma mule qui tout-à-coup s'arrête et r'cule effrayée; je r'garde; et j'apperçois au milieu du chemin un enfant presque nud.

PAUL.

J'pleurais, n'est-ce pas?

MAURICE.

On avait suspendu à ton cou c'papier précieux. (il tire de son sein un petit sac de cuir suspendu à un vieux ruban.) Je l'portons toujours là.

URBAIN.

Lisez-nous le donc encore, not' maître?

MAURICE.

J'vous l'ai déjà lu tant d'fois!...

ANNA.

Ça n'fait rien mon père; j'avons toujours du plaisir à l'entendre. (Maurice ouvre le petit sac et en tire l'écrit. Urbain et Anna se lèvent vivement, se groupent auprès de lui, et font sentir par le mouvement de leurs lèvres, qu'ils répètent tout bas ce que dit Maurice.)

MAURICE, (lit.)

«Cet enfant, que vous appellerez Paul, est «l'unique espoir d'une famille persécutée....

URBAIN, (répétant.)

«Persécutée!

MAURICE, (continuant.)

«Les plus hautes destinées lui appartien-«dront peut-être un jour.

URBAIN.

«Les plus hautes destinées!...

ANNA.

Tais-toi donc?

MAURICE, (continuant)

«On vous a choisi, bon Maurice, pour lui «tenir lieux de ses parens, jusqu'à ce qu'ils «puissent se faire connoître: ne l'abandonnez «pas.... Surpris, ému, et surtout fier du choix qu'on avait fait d'moi, je te pris dans mes bras pauvre petit....

PAUL.

Et tu es devenu mon père!

MAURICE.

Oui, oui, ton père! (Il l'embrasse. Anna et Urbain lui font aussi des caresses.)

# TRIO N.° II.



Allegro.

Violino I.°
Violino 2.°
Alto.
Clarinetti.
Fagotti.
Anna.
Urbain.
Maurice.
Basso.

Anna: L'ai_mable en_fant! l'aimable en_fant! qu'il est in_té_res_sant!

Urbain: L'ai_mable en_fant! l'ai_mable en_fant! qu'il est in_té_res_sant!

Maurice: L'ai_mable en_fant! l'aimable en_fant! qu'il est in_té_res_sant! pour

mF mF mF

j'l'ai-mons comm' s'il é-toit mon frè - - -

lui je m'sens-tons l'cœur d'un pè - - - - re

mF

PP PP PP

s'il ne r'trouve point ses pa-rents — — j'par - - tag'rons avec lui nos trou-

- re

sostenuto.

PP

120

rᵉ cla

PP

Anna.

peaux et nos champs j'par_ _tag'rons a_vec lui _nos troupeaux et nos champs

FP

FP

1ᵉ flu:

dol:

Anna.

comm'si j'é_tions d'la mêm' fa_ _mil _ _ _ _ le comm'si j'étions d'la mêm' fa_mil le

Urbain.

oui,

Maurice.

bien, bien, ma fil_ _ _ _ le bien, bien, bien, ma fil_ _ _ _ le

FP

FP mF dol:
FP mF p
mF dol:
clar:
1.er fag: p
j'par _ ta_g'rons a _ vec lui nos trou _
oui: s'il ne r'trouve pas ses pa _ rents j'par_ta_g'rons a_vec lui nos
bien
FP mF sostenuto dol:

1.er clar: p
peaux et nos champs j'par_ tag'rons a _ vec lui nos troupeaux et nos champs
troupeaux et nos champs j'partag'rons avec lui nos troupeaux et nos champs j'par_
bien mes chers en _ fants bien bien mes chers en _ fants

1.er Flu:

clar:

fag:

mF

mF

j'par_tag'rons a_vec lui nos trou_

_tag'rons avec lui nos troupeaux et nos champs j'par_tag'rons a_vec lui nos

bien, bien, mes chers en_fants bien, bien, mes

cres FF très marqué

cres FF très marqué mF F mF F mF F

_peaux et nos champs j'par_tag'rons avec lui nos troupeaux et nos champs.

troupeaux et nos champs j'par_tag'rons avec lui nos troupeaux et nos champs.

chers en_fants bien bien bien.

cres FF très marqué

Andante.

pp tr tr tr p p pp pp

1<sup>e</sup> clar. pp pp pp pp p

veille sur sa jeu_nes_ _se pro_

veille

veil_ _ _ _le sur sa jeu_

sostenuto FP sF sF And.<sup>te</sup> pp

clar. fag. 1<sup>r</sup> fag. p

_té_ _ge sa foi_bles_se pro_té_ge sa foi_blesse pro_té_ge sa foi_bles_se

_nes_ _ _ _ _ _ _se

cres
cres
cres
FF
FF
FF.
p
p
p
flu:
pp
FF
clar:
pp
cres
FF
fag:
mF
FF
p
dieu tout puissant con_serve cet en_fant !
veille sur sa jeu_nes_se veil_le
p
veille sur sa jeu_
cres
FF
sur sa jeu_nes_se
protège sa foi_bles - - - - - - se
_nes - - - - - - - - se
protège sa foi_bles_se
veille sur sa jeu_nes_se pro_tè_ge sa foibles - - - - - - - - - - - - se
p

F F F flu: FF clar: FF fag: FF P P P 1.r fag: P

dieu tout puissant dieu tout puissant con_serve cet en_fant con_serve cet en_

dieu

dieu

P F

F F P P rinf P P rinf PP PP PP PP PP

fant con_ser_ve con_serve cet en_fant

Allegro.

PP

W: unis

Alto.

PP

Petites flutes.

Oboi.

Corni in ut.

Vlli.

PP

C-Basso.

PP

Allegro. sostenuto

unis.

oboe I.o

P

PP

unis.

1.^e petite flu:

P

col v^o 1.^o 8^v

mF

1.^e flu:

mF

1.^r ob:

mF

1.^r cor

mF

(On entend dans le lointain un air champêtre qui s'approche par dégrés.)

ANNA.

C'est le r'tour des champs!

(Les montagnes sont couvertes de Pastoureaux et de Pastourelles, parmi lesquels on apperçoit Héléna. Ils descendent par des sentiers qui serpentent jusqu'au bas du village.)

PAUL, (sautant de joie.)

J'apperçois Petit-Jacques!

MAURICE, (à Urbain.)

Faut qu't'ailles l'aider, mon garçon, pour empêcher nos chèvres d'gagner l'grand étang.

URBAIN.

J'y vais! (à Anna.) Ah! ça, la paix est faite?

(Ils s'embrassent.)

ANNA, (toujours avec malice.)

Pas pour long-tems, n'est-ce pas?

(Uurbain sort.)

---

SCÈNE II^e.

MAURICE, ANNA, PAUL.

MAURICE.

J'n'avons pas d'tems à perdre... allons, ma fille, prépare vite les laitieres.

ANNA, (se trémoussant et déposant sur la table deux grandes laitieres de cuivre.)

Les v'là, mon pere!

PAUL, (à Anna.)

Tu m'f'ras traire la belle chêvre blanche, pas vrai?

ANNA.

Mais, c'est à condition qu'tu ne boiras pas tout le lait comme hier au soir.

PAUL.

Oh! je s'rai bien sage!... Mais voici Petit-Jacques! voici Petit-Jacques!



SCÈNE III^e.

LES PRÉCEDENS; HÉLÉNA, (vêtüe en pâtre. Elle entre par le fond du théâtre, hâletant et avec précipitation; elle porte une gourde en sautoir, un hautbois attaché par un ruban à sa boutonnière. elle tient à la main une cage d'ozier dans laquelle est une fauvette. Elle doit avoir le ton et le langage d'un jeune pâtre, espiègle et familier.

HÉLÉNA, (dans la coulisse.)

Eh! pardine! fais les rentrer toi-même! (paraissant.) Oh! t'as beau crier, je n'te craignons pas... eh! non, morgué! je n'te craignons pas.

MAURICE.

À qui en as-tu donc?

ANNA.

À Urbain; ça s'devine.

HÉLÉNA.

I'n'veut tant seulement pas me donner l'tems d'venir boire un coup.... Bonjour, not' maître!... i'fait une chaleur, qu'j'ons vuidé ma gourde y a longtems... ouf!... j'meurs de soif.

(Il dépose la cage sur la table.)

MAURICE, (l'observant avec le plus grand intérêt.)

Attends, mon garçon... (Il prend sur la table une bouteille de grais, la débouche et la lui présente.) Avale-moi de c'vieux vin; ça n'te f'ra pas d'mal.

HÉLÉNA, (passant sa manche sur le col de la bouteille.)

À vot' santé, not' maître?

(Elle boit à même la bouteille.)

ANNA

Ô mon dieu! comme il a chaud!

HÉLÉNA.

À la vot' mam'zelle Anna! (Elle boit encore.)

PAUL (examinant la cage.)

Est-ce que tu m'apportes encore quelque chose?

HÉLÉNA.

C'est une fauvette!

PAUL.

Oh! qu'elle est jolie.

HÉLÉNA, (avec intention.)

J'l'ai prise ici près.... au moment où c'qu'all'donnoit la bicquée à ses petits.

PAUL.

Elle a des petits?

HÉLÉNA.

Qui vont mourir étant privés d'leux mère!...

PAUL, (ému.)

Ils vont mourir?...

MAURICE.

Ça vous a déjà un p'tit cœur!...

HÉLÉNA, (avec expression.)

Qui promet, ça, c'est vrai!...( reprenant son ton d'espièglerie.) Mais Urbain m'attend; i' va sans doute m'quereller encore: eh ben! tant mieux! j'varrons beau jeu.

ANNA, (tenant une laitiere de chaque main.)

Tiens lui tête, j't'en prie.

HÉLÉNA.

Oh! pour c'qu'est d'ça, mam'zelle Anna,... soyez tranquille.

MAURICE, (à part.)

Faut absolument en v'ni à l'explication .... (à Anna.) Va toujours, ma fille, i' te r'joindra dans un instant.

ANNA, (s'en allant.)

Moi, qui m'faisais un' fête de l'voir aux prises avec Urbain: ne tarde pas, P'tit-Jacques... j't'en prie, ne tarde pas .... viens, mon P'tit Paul: viens.

PAUL, (à Héléna, en désignant la cage.)

Et tu dis donc que ses petits vont mourir?

HÉLÉNA.

Sur'ment qu'ils vont mourir!

ANNA, (prenant paul par la main.)

Viens, Paul, viens! ( Elle l'enmène par la petite porte l'attérale.)

SCÈNE IV^e.

MAURICE, HÉLÉNA.

MAURICE, ( la fixant.)

J'ons à t'parler, mon garçon... écoute, P'tit-Jacques... j'ne crois pas qu'tu puisses t'plaindre de moi?

HÉLÉNA, (interdite.)

Ben l'contraire, not' maître!

MAURICE.

Eh ben! moi, j'ons à m'plaindre... de vous.

HÉLÉNA.

De moi?

MAURICE.

Tu m'as... vous m'avez trompé.

HÉLÉNA.

Expliquez-vous?

MAURICE, (l'étudiant.)

I' m' faut qu'un mot, à moi; qu'un seul geste (avec mystère et l'amenant sur le devant de la scène.) m'nierez vous qu'souvent i' vous échappe en secret queuques larmes, queuqu'soupirs? .... m'nierez vous qu'hier encore, tandis qu'tout l'monde étoit à l'ouvrage, et qu'vous n'me saviez pas si près d'vous, il est sorti d'vot'bouche ces propres paroles. « J'eus ton premier amour « par toi, je fus heureuse et mère... unique ob-« jet de ma pensée, quand s'rons nous réunis?... P'tit-Jacques... vou'êtes une femme!... ( mouvement terrible d'Héléna.) n'gnia qu'moi qu'ayons découvert vot' secret. je l'respectrons, soyez tranquille; je l'respectrons!... mais j'avons un' fille dont j'devons conserver l'honneur et la réputation; c'est not' seul trésor, à nous autres; i' n'm'est donc plus possible d'vous garder chez moi, à moins qu'vous n'me disiez ben franchement qui vous êtes, d'où vous êtes, et quels sont vos projets.

HÉLÉNA, (lui serrant la main.)

Eh bien! vous saurez tout!... qui mieux que vous a des droits à ma confiance?

MAURICE, (avec gaîté et volubilité.)

C'est j'm'endoute quouqu'écart d'jeunesse; on n'voit pus qu'ça même au village; mais j's'rons indulgent, entendez-vous? eh! bon dieu! qui n'a pas ses faiblesses? si vous n'êtes qu'malheureuse j'vous consol'rai du mieux qui m's'ra possible: si vous êtes coupable, et ben! j'pourrons p'têtre vous aider à réparer vos torts.

HÉLÉNA.

Excellent homme!... écoutez-moi, bon Maurice: vous avez souvent entendu parler (avec effort.) du Comte d'Arles...du malheureux Constantin?

MAURICE (avec horreur et vivement.)

Ce monstre qui, dans une partie de chasse eut la barbarie d'assasiner son père, le Prince Adolphe?

HÉLÉNA.

Ce ne fut point Contantin qui commit ce crime abominable.... je puis vous attester son innocence: vous voyez en moi sa malheureuse épouse.

MAURICE, (reculant avec respect et ôtant son chapeau)

Vous seriez la princesse Héléna!

HÉLÉNA.

J'étois à cette même partie de chasse auprès de mon époux, lorsqu'un coup d'arquebuse, tiré tout près de nous, frappa le prince Adolphe à la poitrine. Nos gémissemens et nos regrets auroient du détourner le soupçon cruel... mais la jalousie et l'ambition avoient ourdi leur trâme avec tant d'adresse!... voyant que mon époux étoit accusé du meutre de son père, et qu'il alloit être condamné, je le forçai de fuir et de sauver sa tête. Une nuit, par une issüe secrette, nous sortîmes d'Arles...lui, dévoré d'indignation, abattu par la douleur; et moi; portant dans mes bras un enfant de quatre ans, l'unique fruit de notre union.

MAURICE.

Un enfant d'quatre ans!

HÉLÉNA.

À peine le jour commençoit à paroître et déjà avions nous gagné ces hauteurs, que nous apperçumes de loin des soldats à notre poursuite. nous nous sauvâmes dans la forêt voisine; les cris de notre enfant, qui sembloit partager notre frayeur, indiquoient notre retraite, les gardes étoient sur nos pas, nous allions tomber en leur pouvoir. Dans ce trouble affreux nous nous égarons; je perds de vüe Constantin; j'erre de ravins en ravins et me réfugie enfin dans une caverne que je découvre, étouffant dans mon sein les cris perçans de mon fils, que je ne pouvois calmer.

MAURICE, (avec émotion.)

Pauvre dame!... et dites-moi: qu'avés-vous fait d'vot' enfant?

HÉLÉNA.

Je le gardai longtems avec moi dans la caverne, profitant des momens de son sommeil, pour aller mendier quelque nourriture sous des habits que j'avois su me procurer; le hazard me conduisit un jour à cette ferme: vous m'assistâtes si généreusement: je remarquai sur votre figure une bonté si franche et dans tout ce qui vous entouroit une félicité si pure!... mon fils dépérissoit chaque jour, je craignois sans cesse qu'il ne me fit découvrir...

MAURICE.

Eh bien ?

HÉLÉNA.

Un soir que vous reveniez de la ville, je l'exposai sur votre passage.

MAURICE, (avec l'égarement de la joie.)

Quoi! c'est vot' enfant qu'j'ai conservé, c'est l'héritier des comtes d'Arles!... ah! que j'vous remercie d'avoir choisi Maurice!..(il lui baisse les mains.) Pardon, Madame, pardon! (il se jette à ses pieds.) La joie, l'respect... l'saisissement... j'n'en doutons plus, vot' époux est innocent; oui, oui, il étoit innocent. Et nous qui l'avons maudit tant de fois dans c'village, et ça en vot' présence encore!... ah! mon dieu! mon dieu!... Et dites moi; qu'est-i' devenu, ce prince infortuné ?

HÉLÉNA.

Depuis l'intant fatal qui nous a séparés, je l'ai cherché vainement dans toute la Provence. Il aura sans doute gagné des climats lointains, où peut-être a-t-il succombé à ses malheurs... Enfin après tant de recherches inutiles, j'ai senti que le dépôt le plus cher me rappelloit en ces lieux; je suis parvenu à m'introduire ici en qualité de Pâtre; et sous cette condition paisible je goûte depuis un an le bonheur inexprimable de voir à chaque instant mon fils, trop jeune pour me reconnoître; de pouvoir sans qu'on s'en apperçoive, diriger ses penchans, semer dans son cœur le germe des vertus, et lui prodiguer sous le nom de la simple amitié, les soins vigilans et l'amour de la plus tendre mère.

MAURICE.

Vous et vot' enfant, vous v'là chez moi et j'en rends grace au ciel! mais quel est votre dessein ?

HÉLÉNA.

Le voici: vous savez que le comte Romuald qui succèda au prine Adolphe son frère, est mort depuis peu de tems ?

MAURICE.

Si ben qu'c'est Sir Edmondson fils unique, qui s'trouve aujourd'hui l'héritier des Comtes d'Arles.

HÉLÉNA.

Je veux sous cet habit vous accompagner à Arles, à Tarascon; pénétrer avec adresse jusqu'à Edmond; m'assurer de ses sentimens; peut-être parviendrai-je à découvrir l'auteur du crime dont Constantin fut accusé; alors, je me nomme et fais restituer à mon fils l'honneur et la puissance de son père innocent.

MAURICE.

Ah! queu joie pour moi, si c'cher enfant!... c'qui me surprend, c'est qu'vous ayez pu devant lui r'tenir c't élan d'une mère; j'n'en aurois jamais eu la force, moi; vrai, j'n'en aurois jamais eu la force!... c'pauvre p'tit Paul!...

HÉLÉNA.

Son vrai nom est Adolphe!

MAURICE.

Adolphe!... C'est qu'il a pour vous un penchant!... on diroit qu'la nature... Il est vrai qu'tout l'monde vous aime ici.

HÉLÉNA, (gaiment)

Excepté Urbain, n'est-ce pas ?

MAURICE.

N's'est-i' pas mis en tête qu'vous v'liez en conter à ma fille?

HÉLÉNA.

Il faut en profiter, bon Maurice; afin d'écarter tout soupçon,

MAURICE.

Comment ça ?

HÉLÉNA

Quand vous verrez qu'Urbain me bruquera, et c'est assez son usage; loin de prendre ma défense, il faut feindre d'entrer dans ses vües, témoigner du dégoût de son service ....

MAURICE.

Je vous comprends.

HÉLÉNA.

Me quereller, me traiter là ....

MAURICE, (gaiment.)

C'n'est pas l'embaras, quand j'm'y mets, ça va ben!

HÉLÉNA.

En un mot, aller jusqu'à m'attribuer des torts.

MAURICE.

I'faudroit pour ça, qu'vous fissiez d'tems en tems queuqu'gaucherie; et vous n'y êtes pas accoutumée. J'entends quelqu'un!...

HÉLÉNA.

C'est Urbain: songeons à bien jouer nos rôles.

---

SCÈNE V^e.

LES PRÉCÉDENS, URBAIN.

URBAIN, (criant au fond du théâtre avec impatience.)

P'tit-Jacques?... eh! P'tit-Jacques?.. (il l'apperçoit) C'est donc comm'ça qu'tu fais ton ouvrage?

HÉLÉNA, (d'un air confus et reprenant le ton d'un pâtre.)

C'est-i' ma faute à moi, si not' maître?...

MAURICE, (se mettant entre eux deux.)

C'est moi.... c'est moi qui l'ai r'tenu!...

URBAIN.

Oh! vous v'là ben; toujours prêt à l'excuser.

MAURICE.

Moi, l'excuser?... (cherchant un prétexte de colère) Pas aujourd'hui, toujours!

URBAIN.

Est-ce que vous seriez faché contre lui? ça s'roit du nouveau.

HÉLÉNA. (Bas à Maurice qui hésite,)

Éclatez donc?

MAURICE.

J'viens d'avoir avec lui... une scène!...

URBAIN.

Tout d'bon? (à part.) si ça pouvoit prendre!

MAURICE, (affectant toujours une colère graduée)

J'n'l'oublierai jamais celle là!

URBAIN.

Quand j'vous dis qu'c'est un mauvais sujet... (à part, et se frottant les mains.) V'là qu'ça s'met entrain!

MAURICE, (à Héléna.)

Ah! qu'ça m'coute.

HÉLÉNA, (bas à Maurice.)

Du courage!

MAURICE, (avec effort.)

Un p'tit étourdi ....

URBAIN.

Qui fait sottise sur sottise!

MAURICE.

Un entêté!...

URBAIN.

Qui veut tout faire à sa guise!

MAURICE, (avec une volubilité graduée.)

Un fainéant qui n'gagne pas tant seulement l'pain qu'i' mange.

URBAIN.

C'est ben vrai!

HÉLÉNA.

Ah! not' maître, peut-on dire ça!

MAURICE.

Un p'tit avantageux qui s'croit tout permis;

un insolent, un libertin, une mauvaise langue... (Bas à Héléna.) C'est trop fort, n'est-ce pas ?

HÉLÉNA.

Excellent !

MAURICE, (continuant.)

Qui n'me paye que d'ingratitude, qui n'ménage personne, qui m'compromettra avec tout l'monde; qui m'f'ra détester d'tout l'village ....

URBAIN, (qui pendant ce couplet avoit exprimé sa joie.)

Et qu'il faut chasser sur le champ !

MAURICE, (vivement.)

Non, non .... (se reprenant.) C'est que j'm'sens d'une colère !... (il sort en riant sous cappe)

HÉLÉNA, (à part.)

C'est parfait !

URBAIN, (à part.)

Suivons Maurice et tâchons de l'exciter encore. (fixant Héléna qui affecte un air triste et confus) Maudit Pâtre! pour cette fois tu déguerpiras!

(Il sort.)

---

SCÈNE VI^e.

HÉLÉNA, (seule)

J'ai touché Maurice; je m'y attendais! .... tout semble favoriser mon projet.... ô mon cher Constantin!... si je pouvois te voir un seul instant; ou dumoins ne plus douter de ton existence, rien ne manqueroit à mon bonheur..... J'entends mon fils..... tâchons de nous contenir; sa présence et celle que je chéris..... et que je redoute le plus !

SCÈNE VII^e.

HÉLÉNA, PAUL.

PAUL, (la cage d'ozier à la main.)

Pourquoi donc n'es-tu pas venu traire les chèvres ?

HÉLÉNA.

C'est qu' j'ai été occupé ici avec not' maître.

PAUL.

Tiens, voici ta cage.

HÉLÉNA.

Qu'as-tu donc fait de la fauvette ?

PAUL.

N'm'as tu pas dit qu'elle avoit des petits et qu'ils alloient mourir?... je lui ai donné la volée.

HÉLÉNA, (avec tressaillement.)

Bien, Paul!... (Elle s'élance pour l'embrasser, s'arrête, et lui serre la main.) bien! mon ami!

PAUL.

Oh! si tu avois vu comme elle étoit contente!

HÉLÉNA.

Je le crois bien! une mère est si heureuse, lorsqu'après une absence, elle revoit...(réprimant un élan.) elle peut caresser ses enfans !

PAUL.

Ah! ça, tu sais bien que tu m'as promis de m'apprendre la chanson du troubadour ?

HÉLÉNA, (d'un ton marqué.)

Tu l'aimes donc beaucoup ?

PAUL.

Oh! chante-la moi, je t'en prie!

HÉLÉNA.

Écoute. (Elle s'assied et le prend sur ses genoux.)

(Romance.)

# ROMANCE N° III.

Andante

Violino I°.

Violino 2°.

Alto.

Corni in Sol.

Fagotti.

Héléna.

Paul.

Basso.

mF P mF P mF P mF mF

Un . beau troubadour béar_nois vic_time de la calom_ni_e fut con_

Andante

mF

I^r cor.

PP

_traint de fuir a jamais sa bien ai_mée et sa pa_tri_ _ _ e. n'au_ras donc plus bon_

heur tant doux a - - - mour que je te plains innocent troubadour que je te

PP
PP
PP
une flute
P
Ier fag:
PP

plains innocent trouba_dour. que je te

Que je te plains inno_cent troubadour.

PP

unis

cor.

fagotti

plains innocent troubadour que je te plains innocent troubadour.

PAUL.

Le second couplet, petit-jacques.

2d Couplet. La bien ai_mée et son en_fant tombent dans affreu_se mi - sè - re de faim le fils est expirant cris plaintif déchirent la mère faut-il hé - - las, t'a - voir donné le jour ô malheureux en - fant du troubadour ô malheureux en_fant du troubadour.

Paul.

Ô mal_heu - - - reux en - fant du troubadour.

Héléna.

ô malheureux en_fant du troubadour ô malheurx en_fant du trouba - - - dour.

PAUL.

l'Enfant ne mourut pas, dis?

3me. Couplet. Un bon pâtre apperçoit l'enfant le prend le porte a sa chaumière bienfe - - - - sance le plus souvent aime le chaume et le mystère soins sont don-nés et la nuit et le jour, il est sauvé l'enfant du troubadour il est sauvé l'enfant du troubadour.

Paul. Il est sau - - - vé l'en-fant du troubadour.

Héléna. il est sauvé l'en - - fant du troubadour il est sau - - - - vé l'en - fant du troubadour.

PAUL.

C'est comme moi.

HÉLÉNA.

Que veux-tu dire?

PAUL.

J'avois une mère aussi, moi....elle m'avoit enmené bien loin bien loin....et puis voila que je l'ai perdu; et puis voila que Maurice est devenu mon père.... mais il y a encore un couplet a ta chanson?

4me. Couplet. La mère a ces signes certains reconnoit justice éternel - - le de son fils joins petites mains et lui fait chanter avec elle rends juste ciel, un père a notre a - - - mour, daigne exaucer l'enfant du troubadour daigne exaucer l'en - - fant du trou - ba - - - dour.

Paul. Rends juste ciel un père a notre amour!

Héléna. daigne exaucer l'enfant, du trouba - - - dour daigne exaucer l'enfant du troubadour.

FIN

SCÈNE VIII[e]

LES PRÉCÉDENS, MAURICE.

MAURICE, (au fond du théâtre.)

Laissons-là jouir, mais veillons à c'qu'elle ne s'trahisse pas.

PAUL.

Dis-moi, P'tit-Jacques ; le beau troubadour revint-il ?... revit-il son enfant, sa bien-aimée ?

HÉLÉNA, (avec la plus vive émotion.)

La chanson.... n'en dit pas d'avantage.

(Elle essuie des larmes qui s'échappent de ses yeux.)

PAUL.

C'est bien dommage .... Tu pleures ?

HÉLÉNA, (réprimant son émotion.)

Ce n'est rien !...

PAUL.

Ne v'là-t-il pas que j'pleure aussi, moi... (lui baisant les mains.) c'est que je t'aime tant !

HÉLÉNA, (le serrant de nouveau dans ses bras.)

Cher enfant !

PAUL.

Oh ! comme tu m'embrases fort !

HÉLÉNA, (avec ivresse.)

Ta jolie petite voix est si douce !... tes caresses portent dans tous mes sens !... mon cher Paul !... mon cher f...

MAURICE, (accourant et riant aux éclats.)

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! je n'saurais m'empecher d'en rire... (Bas à Héléna.) Remettez-vous !... (haut.) Urbain n's'est-i' pas imaginé que j'm'en vas vous chásser sur l'champ ?

PAUL, (s'attachant à Héléna.)

Le chasser ?... garde-le, père Maurice !

MAURICE, (toujours bas à Héléna.)

Voyez-vous C't instinct ?

PAUL, (se jettant à genoux et joignant les mains.)

Garde-le, je t'en prie !

HÉLÉNA.

Ô nature !

MAURICE, (prenant Paul et le levant.)

Rassure-toi, mon p'tit Paul ; rassure-toi.

PAUL, (porté sur les bras de Maurice et d'Héléna.)

Il rest'ra donc ?

HÉLÉNA, (très émüe.)

Oui, oui, je resterai !

PAUL.

Toujours ?

MAURICE.

Toujours !

HÉLÉNA.

Oh ! toujours !

(Ils s'embrassent tous les trois. Maurice fait sentir dans ce tableau, le respect et l'émotion que lui cause un embrassement de la princesse.)

SCÈNE IXe.

LES PRÉCÉDENS, URBAIN, ANNA.

URBAIN, (à Anna, au fond du théatre.)

T'auras beau dire et beau faire, ton père a pris son parti, et l'beau Pâtre va déguerpir. (Il apperçoit Maurice qui en ce moment presse Héléna contre son cœur.)

ANNA, (désignant le groupe.)

Qu'est-c'que tu dis donc imbécile ?

URBAIN, (à Maurice qui dépose Paul à terre.)

Comment, vous qui tout à l'heure....

MAURICE, (dans le plus grand trouble.)

C'est vrai ; mais P'tit-Jacques.... a sû m'faire entendre... (à part.) M'presser ell' même dans ces bras ! (haut.) Et puis c't'enfant.... oui, c't'enfant lui est si attaché !... (bas à Héléna.) Aidez-moi donc... (haut.) Tant y a qu'j'ons été ému... saisi malgré moi....

HÉLÉNA (avançant vers Urbain d'un ton brusque et menaçant.)

C'est donc toi, maudit jaloux, qui prétends m'faire sortir d'ici !

URBAIN.

Voyez la mauvaise tête !

HÉLÉNA, (toujour menaçant Urbain.)

Si c'n'étoit l'respect que j'ai pour not' maître oh ! j't'apprendrois....

MAURICE, (se retenant de rire et les séparant.)

Allons, qu'ça finisse ... vous savez qu'nous commençons d'main la moisson qui grace à dieu ! s'ra des plus abondantes ; (à Urbain) T'au-ras l'soin d'aller à la place du village nous choisir un bon nombre d'moissonneux.

URBAIN, (brusquement).

On y song'ra. (à part fixant Héléna qui joue avec Paul.) Maudit Pâtre !

MAURICE, (toujours à Urbain.)

N'gnia pas d'tems à perdre, entends tu ben ?

URBAIN, (plus brusquement encore.)

Quand j'vous dis qu'on y songr'a ! (1)

(On entend dans la coulisse une musique champettre)

ANNA.

Ce sont sans doute les Pastoureaux qui sur'ment viennent chercher P'tit-Jacques, pour nous faire danser sous les grands aleziers.

URBAIN, (à part.)

Toujours c'P'tit Jacques.

(1) la ritournelle du final commence et continue pendant le dialogue.

# SCÈNE X.e (1)

LES PRÉCÉDENS; PASTOUREAUX et PASTOURELLES; VILLAGEOIS et VILLAGEOISES.
( Ils entrent par le fond du théâtre.)

## FINAL N.o IV.

Allegro.

Violino 1.o
pp

Violino 2.o
pp

Alto.
pp

Basso.
pp
Allegro.

V.
crescendo
F

crescendo
F

Alto.
crescendo.
F

Flu:
F

Oboi.
F

Fag:
F

C
H
Œ
U
R.

F
Al_lonssous le feuil_

F
Al_lonssous le feuil_

B.o

crescendo
FF

(1) Il faut consulter la brochure de cet ouvrage pour l'action de ce final.

Flu:

Oboi.

Ir. Oboe

Clar:

Cor:

Fag:

al_lons sous le feuil_la_ge al_lons sous le feuil_la_ge nous

_ _ lage al_lons sous le feuil_la_ge al_lons sous le feuil_lage al_lons sous le feuil_la_ge

_ _ lage

al

al

Bo.

C-Bo. unis:

FF

P FF

P FF

I.e p.te flu:

P

I.e clar:

P FF

P FF

FF

livrer a nos jeux et respirer le frais nous livrer a nos jeux et respirer le frais non

F

P nous li _ _ vrer a nos jeux nous li _ _ vrer a nos jeux

P

P

FF

F

F

F

ce n'est qu'au vil - la - - - - - - - - - - - - - ge qu'on a des plaisirs vrais

non ce n'est qu'au vil - la - ge qu'on a des plaisirs

F

non ce n'est qu'au vil - la - ge qu'on a des plaisirs

F

non ce n'est qu'au vil - la - - - - - - - - - - ge qu'on a des plaisirs

F F unis: FF FF FF

F FF

al_lons sous le feuilla _ _ ge nous livrera nos jeux et

vrais

vrais al_lons sous le feuilla _ _ _ge

vrais

sostenuto.

gr. flu:

PP

I[r] oboe

PP

PP

sostenuto.

sostenuto.

PP

Anna.

respirer le frais.

p

Non, non, ce n'est qu'au vil - lage qu'on a des plaisirs vrais qu'on

Urbain.

p

Non,

Maurice.

p

Non,

p
p
p
p
p
p

a des plaisirs vrais

CHŒUR.

Non, non, ce n'est qu'au vil_lage qu'on a des plaisirs

Non,

Non,

Non,

p

unis:

FF FF FF

unis:

FF FF FF FF FF FF FF

vrais qu'on a des plaisirs vrais

F non ce n'est qu'au vil - la - ge

F non, ce n'est qu'au vil - la - - - - - - - - - - - - ge qu'on

F non, ce n'est qu'au vil - la - ge

F non, ce n'est qu'au vil - la - ge

FF

sF sF FF

FF

sF sF FF

sF sF FF

sF sF FF

sF sF FF

sF sF FF

sF sF FF

qu'on a des plaisirs vrais.

a des plaisirs vrais.

qu'on a des plaisirs vrais.

qu'on a des plaisirs vrais.

sF sF FF

All°. moderato.

PP

W.

PP

Alto.

PP

Cor: en Mi ♭.

PP

En Mi ♭.

F

F

Trompettes sur le théâtre

F

F

Fag:

PP

Heléna.

Anna.

Urbain.

mais la trompette sonne

Maurice.

P

oui la trompette son_ne

P

P

P

P.P

unis

All°. moderato.

c'est le gouverneur en person_ne

c'est le gouverneur en person_ne

PP
PP
P
F P
mF P
mF P
FF P
FF P
FF FP
trompettes
Ir. fag:
FP
c'est de la
c'est de la part du comte Edmond ....
pizzic:
P
arco.
F P
arco.
PP
F P

HF P

HF P

PP

PP

HF P

mF P mF P mF P

part du comte Edmond!

on fait savoir a tout l'can

c'est de la part du comte Edmond!

P

HF P

pizzic:

arco

HF P

PP

W:

Alto.

mF P mF P mF P mF P mF P mF P

Urbain

- - - ton .... quechacun doit .... souspeinedela vie .... faire la déclarati -

mF P mF P mF P mF P mF P mF P

Héléna.

ciel !

Urbain.

- - - on .... de tout incon_nu .... qui s'raitdanssamaison ·

Maurice.

n'vouseffrayez pas j'vousenpri -

V:
mF
mF
Alto.
unis
mF
mF
mF P
mF
Flu:
Ob:
mF
mF
Clar:
mF
mF
Cor:
mF
mF
I^e Tromp:
2^e Tromp:
Fag:
mF
mF
Maurice.
- - - e
n'vous effrayez pas
j'vous en prie
F P
quoi chacun doit sous peine de la vi - - - e faire la déclarati - on d'tout incon -
F P
F P
F P
arco
mF
mF
unis

F

F PP

PP

PP

Ir. clar:

P

dol

Ir. fag:

P

PP

Heléna.

hélas! hé_las!

Maurice.

necraignezrien ne craig? rien j'tairai vot'nom j'tairai vot'

- nu d'tout inconnu qui s'rait dans sa mai_son

F

FP

sostenuto

Recit.

F P FF FF FP

F P FF FF FP

F P FF FF

FF

col Fl.

col Fl.

FF

trompettes FF

TACET.

FF

Urbain. Recit:

ah si l'on pou.

Maurice.

nom.oui,dût-il m'en couter la vie oui, dût-il m'en couter la vie.

P F

et ça et ça sous peine de la vie.

P F

P F

P F

Recit:

F F P FF FF FP

unis:

F F

All°. Animé.

FP FF mF cres

FP FF mF unis:

FP FF mF cres

mF

mF

mF

Héléna.

Urbain.

voit découvrir Constantin dont le crime a fait partout hor-reur

que

Maurice.

F que

Animé.

F que Constantin pé-ris-se que

F

F

FP FF mF cres

Animé.

All°.

FF

FF

FF

FF

FF

en sol

FF

FF

Heléna.

Maurice.

Haute-contre et Urbain.

Constantin pé_ris_ - - - - - - - - - - _se quil pé_ris_ - _se son nom nous fait hor_ _

P

P

P

P

B.ᵒ et C-B.ᵒ

FF

P

Timballe en sol

FF

FF FF FF P FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF

F P F

- reur son nom nous fait horreur son nom nous fait horreur son nom nous fait horreur

F P F

F P F

- - reur

F P F

F P FF

FFF
FFF
FFF
FF FF PP
FF PP
FF FP
FF
FF
FF
FF

toi qui connus son cœur soutiens moi ciel ven - - geur

FF F P
puisse le ciel ven - geur hâ - ter lins - -
FF F P
puis - - se le ciel ven - geur hâ
FF F P
puis - - se le ciel ven - geur hâ
FF F P
puisse le ciel ven - - geur hâ
FF FF FP

FF FF PP FF FF
unis
FF FF PP FF
PP FF FF FF PP FF FF
FF FF FF
col flu: FF
col flu: col oboi
FF FF
FF FF FF
j'im - plo - - - re ta jus - ti - ce j'im - plo - - - re ta jus - ti - ce
ah! comme ils dé -
FF FF P
- tant de son su - pli - - - ce hâ - ter l'instant de son su - pli - - - ce
FF FF P FF
FF FF P FF
FF FF P FF FF
puisse le ciel ven - -
PP FF FF FP PP FF FF
FF F

PP FF

PP FF

PP FF

FF FF

FF col flu:

col flu:

FF FF

FF FF

. . chi . . . rent comme ils dé_chi . . . rent son cœur pour la prin_ces_se queu su_pli_ce

FF puis . . . se le ciel ven_geur hâ_ter l'ins_tant de son su_pli_ce hâ_

FF puis_se le ciel ven_geur hâ PP F

FF puis . . . se le ciel ven_geur hâ PP F

. . geur hâ PP F

PP FF

unis

col oboi

ciel ven_geur j'im_plo_re ta jus_ti_ _ce j'im_ _ _

_ter l'instant de son su_ _pli_ _ _ce hâ_ter l'instant de son su_ _pli_ _ _ce de

FF

FF

FF

FF

- plo_re ta jus _ ti _ _ _ ce j'im _ _ plo_re ta jus _ ti _ _ _ ce.
ah queu su_pli _ _ _ ce ah queu su_pli _ _ _ ce.
son su _ pli _ _ _ ce de son su _ pli _ _ _ ce.

MAURICE, (prenant Héléna par le bras et l'arrachant de son abbatement.)

Allons mon garçon ça n'nous r'garde pas tout ça: songeons a bien finir la journée et vive la joie.

(CHŒUR DE FEMMES.)

Allegretto Moderato.

Vl: PP

unis:

Alto.

dolce

Flu:

Allegretto Moderato.

Oboe solo

F

Clar:

Cor: in re.

Ir. fag:

Fag:

P

Ir. dessus et Anna.

mais on nous at-tend au bois et de-ja l'heure s'a- -

Bo. Allegretto Moderato.

sostenuto

PP

I.e Flu:
p

I.e clar:
p

- - - van - - ce

Petit-

viens animer la dan - - - se

viens animer la dan - - - se

PP

PP

Jac - - ques Petit - Jac - - ques prends ton hautbois ——— Petit-Jacques

Petit - Jac - ques Petit -

cres

cres

cres

PP cres

cres

PP

PP cres

Petit-Jacques prends ton haut - bois ______ prends ton haut - -

Jac - - ques prends ton haut - bois ______ Petit Jacques Petit -

Petit-Jacques Petit - Jacques prends ton haut - -

cres

mF FF FF FF FF FF FF F FF

- - bois ______ prends ton hautbois ______ prends ton hautbois.

FF

Jacques prends ton hautbois prd ton hautbois ______ prends ton hautbois.

FF

- - bois Petit-Jacques Petit-Jacques prd ton hautbois ______ prends ton hautbois.

FF

HÉLÉNA (prenant son hautbois.)
Allons, mes amis allons!

Allegro.

VV FF

FF

Alto. FF

Flu: FF

Oboi. FF

Clar: col oboi.

Cors en sol. FF

Fag: FF

F Al-

F Al- -lons sous le feuil-la-ge al-

F

F

B°. Allegro. FF

C B°. unis:

Héléna, Anna, Urbain, doivent chanter dans ce chœur selon le genre de leur voix.

tr

p

Ir oboe.

dol:

tr

Ie petite flu:

Ie clar:

dol:

p

p

p

p

- - lons sous le feuil_la - - ge nous livrer a nos jeux et respi_rer le frais nous li_vrer a nos

p

nous li - - -vrer a nos jeux nous li - - -

p

p

p

tr

unis:

FF

tr

FF

tr

FF

FF

FF

jeux et res-pi-rer le frais ______ non ce n'est qu'au vil-

F

-vrer a nos jeux non ce n'est qu'au vil-la- - - - - - - -

F

non

F

non

F

FF

sF sF

sF sF

sF sF

sF sF

sF sF

sF sF

sF sF

sF sF

- -la- - ge qu'on a des plaisirs vrais.

- - - - - - ge qu'on a des plaisirs vrais.

- - la - - ge qu'on

- - la - - - - - - - - - - - ge qu'on

sF sF

col V° 2°

FF

FF

FF

FF

FF

FIN DU PREMIER ACTE.

# ENTRE-ACTE

Andante

Ir. Violon.

2d. Violon.

Alto.

Flute.

Clar

Basse.

p

solo

fp

p

All^o moderato

FP

FP

p

Trompettes en mi ♭

FF

All^o moderato

FP

pp

dol

cres

poco

p

cres

poco a poco

cres poco a poco

1^re clar

mF

Cors en mi ♭

pp

cres

poco

cres poco a poco

FF uniss

Col V° 2°

FF

mF

FF

mF cres

FF

cres

FF

FF

mF

FF

FF

mF

FP

p

sF

sF

sF

pp

pp

pp

dol

p

sF

sostenuto

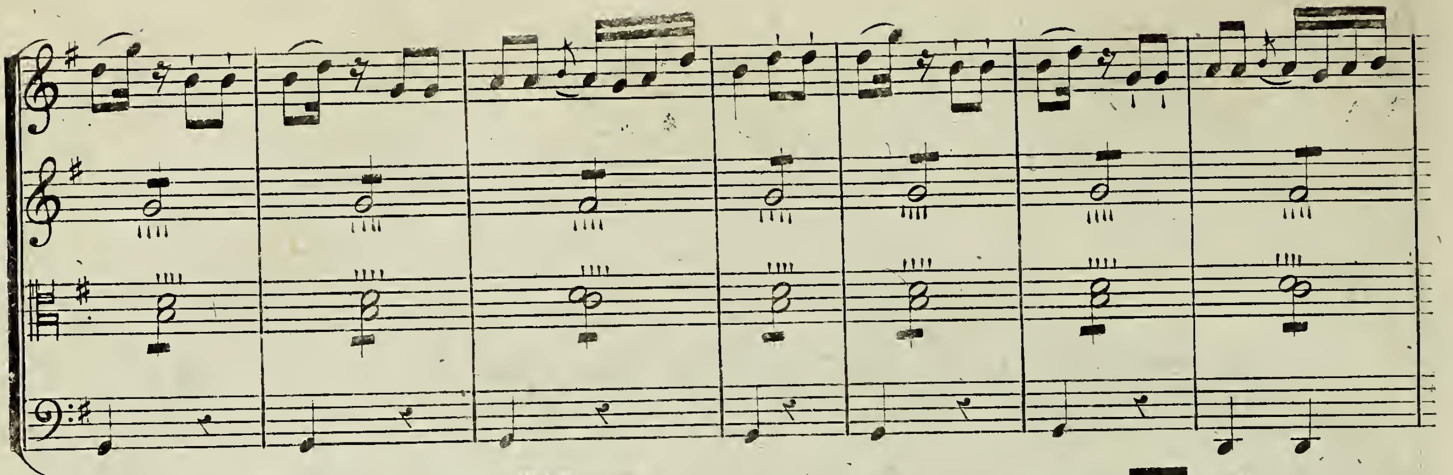
pp

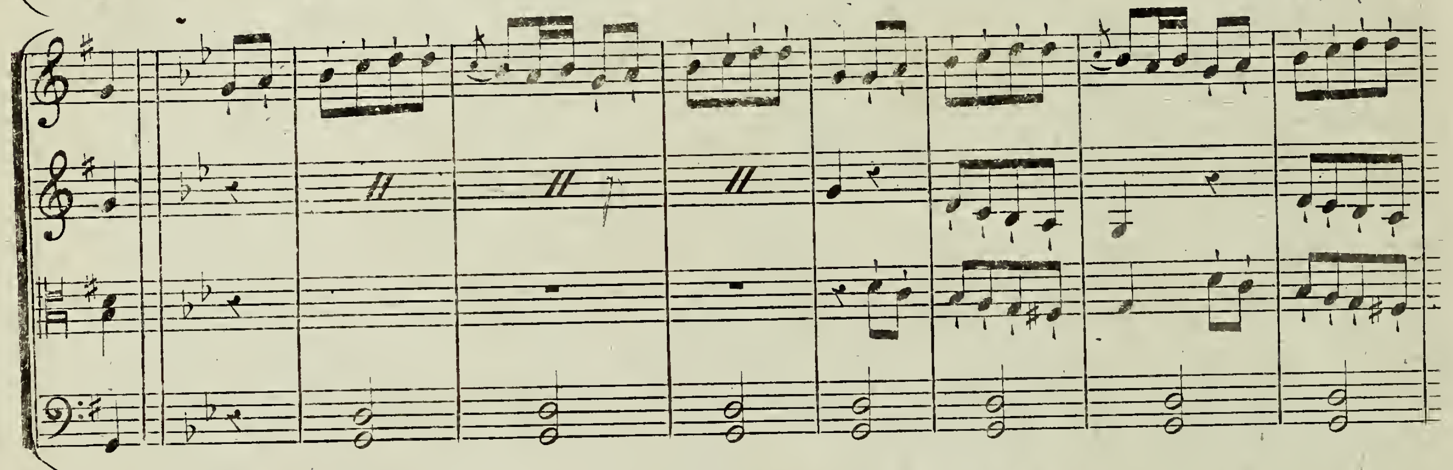
All°

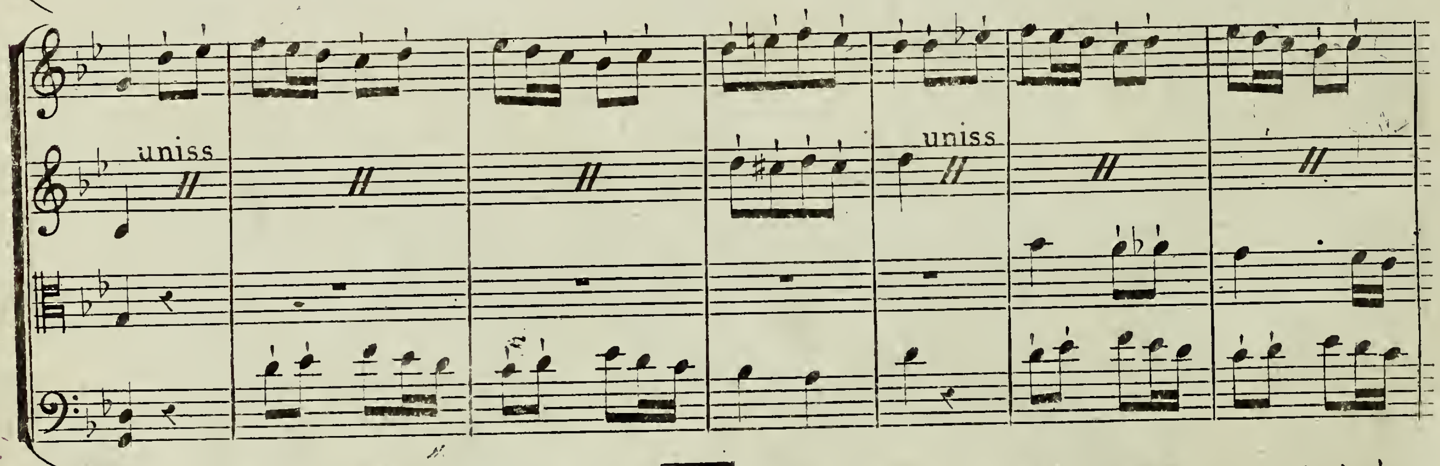
2/4

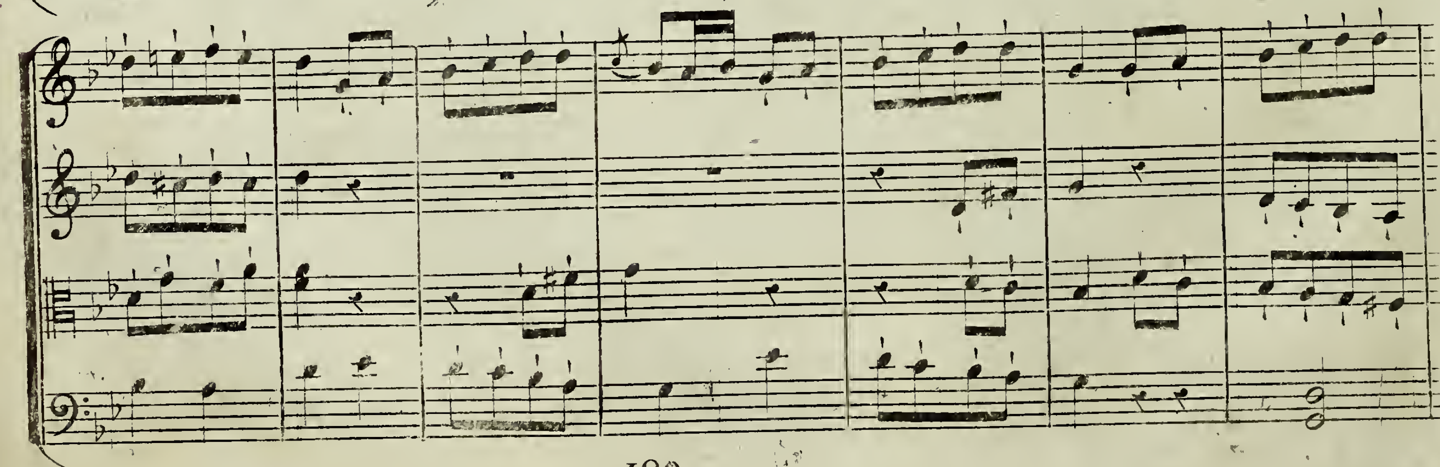
All°

2/4






uniss
uniss



Majeur

Col V°. 2°

cres

cres

cres

FF FF FF FF F F F Col fl Col fl FF

# SCENE PREMIERE.

HELENA; MAURICE.

Ils entrent par le fond du Théâtre

HELENA

Enfin, nous avons pu nous arracher de la danse!

MAURICE avec gaité et vivacité

C'n'est pas sans peine! vou exitez nos danseux avec tant d'adresse! vous leux enseignez des pas si agaçans, des entre-lacemens si profitables!.... est ce que j'nai pas voulu en tater, moi qui n'm'en mêle plus d'puis longtems? ah! ah! ah! ah! (tout sérieux) mais c'n'est pas d'ça qu'i' s'agit; faut qu'j'aille au Château faire au Gouverneur la déclaration d'mon cher p'tit Paul.

HELENA

Prenez bien garde de laisser échapper le moindre indice.....!

MAURICE

Laissez moi faire.... je n'pourrai stapendant m'empêcher d'déclarer comme quoi j'lons trouvé, en qu'eu tems, en qu'eu lieu; c'est si connu dans l'pays qu'je n'pourrais sans m'exposer......

HELENA

Gardez vous surtout de parler de l'écrit que j'avais suspendu à son col.

MAURICE (tirant le petit sac de son sein)

Je l'portons toujoux au mien...... i'm'est trop cher pour que j'm'en sépare un seul instant.

HELENA

Songez qu'il pourrait éveiller des soupçons.......

MAURICE

Eh bien! je n'le montrerai pas (le serrant dans son sein) non, non, je n'le montrerai pas!

HELENA

Fort bien!.... mais si malgré ce deguisement, le Gouverneur allait me reconnaitre?

MAURICE

Oh! que non..vou'aurez l'soin d'éviter sa vue; vous vous mêlerez avec adresse, parmi nos pastouraux.

HELENA

Sans doute! mais, ne faut il pas aussi que vous me déclariez comme un inconnu?

MAURICE

Vous, madame?

HELENA

Vous êtes sensé ignorer mon nom, le lieu de ma naissance.....

MAURICE (vivement)

Qu'est ce que tu dis donc, toi? n'es-tu pas p'tit Jacques, fils cadet d'feu c'pauvre Jacques Blondel, aubergiste a Beaucaire?..... Jacques Blondel, entendez vous?.. ton pere dont la maison fut incendiée, n'est i' pas mort sans r'source laissant trois enfants dans la misere?..... souv'nez vous ben d'tout ça. en cas qu'on vous interroge..... n'es tu pas v'nu ici m'demander de t'prendre à mon service et d'y cacher ton nom, jusqu'a ce que tu puisse contribuer un jour à acquitter les dettes d'ton pere?

HELENA

Admirable!

MAURICE (plus vivement encore)

Eh! j'irais déclarer qu'tu m'es inconnu? et j't'abandonnerais t'exposerais au moindre danger! (le pressant dans ses bras) mon cher p'tit Jacques!... (se découvrant) excusez au moins... (lui baisant les mains) c'est l'cœur qui m'emporte, voyez vous..... t'nez jons ete qu euqu fois ben heureux dans ma vie; mais jamais autant qu'en c'moment! (il lui baise encore les mains) jamais, jamais, jamais!...j'courons chez l'gouverneur (il sort par le fond du théâtre)

# SCENE II^me

HELENA seule

Que j'ai bien fait de me confier à lui!... mais quel est le dessein d'Edmond en faisant tant de recherches?... à peine son père est-il mort, qu'il ne parait occupé qu'a chercher, qu'a découvrir Constantin........ Constantin qui périt s'il reparait à Arles, Constantin qu'il laissa condamner, sans prendre sa défense..... pourquoi, après deux ans d'abandon ces perquisitions subites, et tant d'empressement?..Edmond serait-il donc l'auteur de la mort du Prince Adolphe?.... oui tout me fait voir en lui.... ô comble de perfidie!

# SCENE III

HELENA ANNA

ANNA (elle entre par la meme porte latterale)

Pourquoi donc mon père t'a t'i fait si vite quitter la danse? mais qu'as tu p'tit Jacques? —

HELENA (encore émue)

Rien.... mam'zelle Anna

ANNA

Tu as l'air tout faché?

HELENA (cherchant un motif.)

C'est que...c'est qu'jons encore sur l'cœur, voyez vous c'qu'a dit Urbain, pour m'faire chasser d'ici.

ANNA

Lui t faire chasser?...

HELENA (avec malice)

Oh! i'me l'payera!

ANNA

Si nous pouvions à nous deux, lui jouer qu'euqu'bon tour!...... il est si jaloux, mais si jaloux!... oh! quand nous s'rons mariés...... j'ai mon p'tit plan en tête.

HELENA

Comment donc?

All° vivace

Ir Violon

2d Violon

Alto

Flutes

Clarinettes

Cors en Fa

Anna

All° vivace

Basse

p

tr

dol

p

pizz

pp

pp

p

Ire Clar

p

pp

Je ne veux pas être exi-geante mais certai_n'ment mon ma_ri f'ra

pp

120

tout ce qui me plai_ra ce qui me convien_dra tout ce qui me plai_ra tout c'qui me convien-
-dra
Héléna
Elle m'a_mu_se elle est char_man_te

c'est ben dit femme a_vec rai_son a_gouver_ner doit s'tenir'

Ir B.
F

Anna

Si mon pere est d'v_e_nu si bon c'est qu'ma mere eut tou_joux d'la

pre_te

Helena

tê_te Pour_tant n'rendons pas mal_heu_reux c'ti la qui d'nous est a_mou_

arco F

FP

P

Ire fl FP

Ire cla FP

Ir cor

Ir bass. FP

FP

_reux il faut d'la com_plai_ _san_ _ _ce pour un é_poux ché_

FP

Anna.

-ri Mais trop de pré-ve- - nan- - ce sou - vent gate un ma - ri oui

Hel Il

trop de pré ve - nan-ce oui trop de complai - san-ce oui trop de préve - nan ce sonvent gate un ma -

faut d'la complai-san - ce il faut d'la pré ve - nan-ce il faut d'la complai-san-ce pour un é-poux ché-

cres F cres F F cres

Ire flute

2e flute

Ire clar

2e clar

Cors

Bassons

_ri oui, trop de complai_san_ce oui, trop de préve nance oui, trop de complaisance souvent gate un ma_

_ri il faut d'la complai_san _ ce il faut d'la preve_nan_ce il faut d'la complai_sance pour un é_poux ché_

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

-ri souvent gateun ma - ri souvent gateun ma - ri souvent gate un ma - ri

-ri pour un é-poux ché - ri pour un é-poux ché - ri pour un é-poux ché - ri queu'qu'

FF

p p mF mF

Hé bien j'cri_

fois dans le meilleur mé_na_geunmari s'fâ_chefait ta_pa__ge

F mF p mF

dol dol

pp

FF pp

_rons encor plus fort ça fait croire a l'hom qu'il a tort il de_vient

dol FF

pp

doux i' vous ca--res--se mais on le boude

a-vec a-dres-se

Pour-tant n'rendons pas mal-heu-reux c'ti la qui d'nous

pp pp pp pp pp pp pp pp

est a_mou_reux il faut d'la complai_san_ _ ce pour un é_

Anna

_poux ché_ ri Mais trop de pré_ve_ _nan_ _ce sou_vent gate un ma_

cres

cres

F

cres

cres

F

F

F

ri oui trop de préve_nan_ce oui trop de complai_san_ce oui trop de préve_ nan ce souvent gate un ma_

il faut d'la préve_nan_ce il faut d'la complai_san_ce il faut d'la préve_nan_ce pour un époux ché_

cres

p

cres

p

cres

F

p

cres

p

cres

p

cres

p

cres

F

-ri oui trop de complai_san_ce oui trop de prévenance oui trop de complai_sance souvent gate un ma_

-ri il faut d'la complai_san_ce il faut d'la préve_nance il faut d'la complai_sance pour un é poux ché_

p

cres

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

-ri souvent gate un ma-ri souvent gate un ma-ri souvent gate un ma-ri

-ri pour un époux ché-ri pour un époux ché-ri pour un époux ché-ri

FF

ANNA.

Mais p't'etre qu'Urbain est déjà aux écoutes.

HELENA.

Vous savez ben qu'il est allé à la place du village d'où c'qui doit nous am'ner des moissonneux pour demain.... (on entend un chœur dans la coulisse) et t'nez, justement les voici.

ANNA.

Et moi qui n'ai pas encore preparé c'qui leux faut...... viens m'aider, p'tit Jacques; et dès qu'Urbain nous espionnera fais moi d'ces p'tites agaceries qui l'font endever; tu sais ben?........... avant qu'i' soit mon mari j'n'suis pas fachée d'lui façon-ner un peu l'caractere. (ils sortent bras dessus bras dessous par la porte latterale)

## SCENE IV.

URBAIN CONSTANTIN. (sous les habits d'un moissonneur; petit sac sur le dos; faucille en sautoir, bâton à la main.)

MOISSONNEURS vetus de même

URBAIN (paraissant d'abord seul, et appercevant HELENA et ANNA)

Toujours ensemble! ô maudit Patre!.. (il fait signe aux moissonneurs qui entrent en chantant Constantin se tient caché derriere eux et ne se montre au public que quand il reste seul sur la scène)

sF
sF
FF
FF
sF
sF
sF
sF
sF
sF
-tems qu'celui d'la mois - son
du tra-vail c'est la recom pen-se mon
-tems
du tra-
-tems
du tra-
sF
sF

FF

a l'octave des flutes

FF

FF

non il n'est point d'plus belle saison qu'cel_le qui donne là bon_dance non non il n'est point d'plus

il n'est point d'plus belle saison qu'cel_ il n'est point d'plus

FF

bellesaison qu'cel_le quedonne l'abon_dance qu'cellequi donn' l'abondan - - ce qu'celle qui

p

Col I° 8e en bas

p

p

Urbain

i_ci i_ _ci vous serez mes a_ _mis tous bien pay_es tous bien nou_

donn'l'abondan_ _ce

P

uniss

sF p

sF

sF p

sF F

sF F

F

F

Fp

Fp

ris

p

a chacun d'nous i' faut en_core chaque ma_tin deux mesu_res de vin chaque ma_

p

p

F

p

sF F

sF F

c'est enten_du deux mesures de vin

tin deux mesures de vin le soir il nous en faut en_

le

le

al _ lons soyez tous de main
_core le soir il nous en faut en_co_re

FF
FF
FF
FF
FF
Col I°
FF
FF

la faucille a la main a _ vant le lever de l'au_rore

oui nous s'rons tous de main

FF

F

Urbain

V'nez tous vous rafraichir et pré-parer c'qui vous est ne c essaire

la faucille a la main a - vant le le-ver de l'au-ro - - re

sF sF sF sF

uniss uniss

sF sF sF sF

F

F

Col I°

sF sF sF sF

sF sF sF sF

F

l'heureux tems qu'celui d'la mois_son du tra_

F

l'heureux

F

l'heureux

sF sF sF sF

FF

uniss

FF

FF

Col V° I°

Col Oboï

FF

FF

-vail c'est la ré-com-pen-se non, non il n'est point d'plus belle sai son qu'cel-le qui donne l'abon-

il n'est point d'plus

FF

- dan_ce non, non il n'est point d'plus belle saison qu'cel - le qui donne l'a_bon - dance qu'celle qui

il n'est point d'plus

-donn' l'abondan - - ce qu'celle qui donn' l'abondan - - ce
P
P

Adagio

mf uniss

p

p

F

F

clar

F

F

p

F

Adagio

p

recit

F

fp

pp

Oboï

p

recit Constantin

Je reconnais ces lieux ces fertiles ri_va_ge

pp

recit

mF

recit

Je ne sais mais j'é_prouve un doux tressaille_ment

F

PP

PP

clar

PP

mesuré

mesuré

tout mon cœur s'a_ban_donne aux plus heu_reux pré_sa - - -

8a

récit
mesuré
pp
pp
Fl
pp
Cla
pp
récit
-ges
mal_heureux Constan_tin
mf
pp

mesuré
Andante
pp
pp
recit
Romance
respi_rons un mo_ment
ac_cu_sé du meurtre d'un
pizz
p
sostenuto
Andante

pp

pe_re que je ne ces_sai de ché_rir me fau_dra t-il tou_jours gé_

_mir dans l'op_probre et dans la mi_se_re peut être hé_las en cet ins_

FP FP FP F p
FP pp pp pp pp

tant toute espé_ran_ _ce m'est ra_vi_ _ _e j'é_tais pere et n'ai plus d'en_

FP pp

fp
uniss

_fant j'ai_ _mais et je n'ai plus d'a_mie j'é_tais pere et n'ai plus d'en_

-fant j'ai mais et je n'ai plus d'a - mi - e

col arco

Toi que l'a - mour et l'hy-mé - né-e a-vaient u - nie a Cons-tan-
-tin Hé-lé - na quel est ton des - tin ou te trou-ver infor-tu - née ex - au - ce
moi dieu tout puis - sant mets un terme aux maux de ma vi - e j'é-tais
pere et n'ai plus d'en - fant j'ai - mais et je n'ai plus d'a - mi e j'é - tais
pere et n'ai plus d'en - fant j'ai - mais et je n'ai plus d'a - mi - e

Je ne dois pas être éloigné d'Arles.... ce fut si je ne me trom--pe dans la fôret qui borde ce village, que je me séparai de mon épouse et de mon fils.... cruel et delicieux souvenir!...déguisé sous cet habit, confondu parmi ces moissonneurs, tâchons de prendre quelques renseignemens, sur la princesse et sur mon cher Adolphe... ce qu'on m'a dit du maitre de cette ferme qui a recueilli si généreu--sement un enfant abandonné...... peut-être parviendrai-je a découvrir... (il gagne la table)

# SCENE VIe

CONSTANTIN MAURICE

MAURICE entrant par le fond du théâtre

C.maudit gouverneur, comme il est soupçonneux ?..... examinant Constantin qui gagne la table c'n'est pas là d'ces figures qu'j'ons coutume d'voir ici tous les ans.

CONSTANTIN sans voir maurice et s'appuyant au près de la table

J'ai tant marché dans la forêt depuis trois jours!....

MAURICE toujours l'observant.

Il a l'air souffrant faut l'aborder... (haut.) vous paraissez fatigué, mon brave homme?

CONSTANTIN ton rustique

C'est vrai.... il fait une chaleur!.. est-ce que vous seriez l'maitre de c'te ferme?

MAURICE

Moi-meme, et vous un d'nos moissonneux à c'qui m'parait; faut vous rafraichir. (allant vers la port latterale) Urbain?

CONSTANTIN à part

Peut-être aurait il entendu parler?...

MAURICE à part et revenant

Il a je n'sais quoi dans le regard... (haut) êtes vous d'loin d'ici?

CONSTANTIN ton rustique

Je suis..... d'un des fauxbourg d'Tarascon.

MAURICE

Ah! vous êtes d'Tarascon!....(à part) si je l faisions jaser?.... (à constantin) y a t'i' queuqu'chose d'nouveau à Tarascon?....( avec intention) y r'grette t-on toujoux la Princesse Héléna? (mouvement de constantin) la plaint-on encore d'avoir épousé c'Constantin qui dit-on assassina son père?

CONSTANTIN à part avec mouvement terrible

Toujours être accusé!.....

MAURICE (à part)

Comme il a tressailli!

CONSTANTIN avec intention et cherchant à cacher son trouble

Est-ce qu'elle existe encore c'te Princesse Héléna?

MAURICE

J'n'en sais rien moi (à part) où diable en veut-il venir?

CONSTANTIN

Y a t-il longtems qu'on a entendu parler d'elle dans ce pays?

MAURICE

Dans c'pays, comme dans tout autre... (à part) serait-ce un espion?

CONSTANTIN

On avait fait couri' l'brui... dans not' fauxbourg qu'elle s'était r'tirée... dans la foret, ici près.

MAURICE haussant les épaules

Bah! quoi qu'ell' y s'rait d'venue d'puis l'tems qu'son époux est reconnu...... pour l'assasin du Prince Adolphe?

CONSTANTIN à part et reprimant encore un mouvement

Quel suplice!..... (haut) c'est i' donc ben prouvé qu'c'est Constantin qui fut l'auteur du crime?

MAURICE

Je n'fais qu répéter, moi c'qu'on dit dans tout l'pays.

CONSTANTIN (ton demi rustique)

Souvent le bruit le plus générale-ment répendu n'est qu'louvrage des plus vils imposteurs.

MAURICE (avec réserve)

Oui ça s'voit queuqu'fois.

CONSTANTIN

Constantin l'un des preux, l'un des plus vaillans chevalier de la provence se montra toujours sans reproche... toujours il fut du Prince Adolphe le soutien l'espérance et la gloire...

MAURICE (à part)

C'n'est pas là un espion.

CONSTANTIN, (continuant et oubliant par dégré de déguiser sa voix)

Lui! souiller tant d'exploits par un crime! et quel crime juste ciel! un pere! un héros! et le meilleur des hommes!...

MAURICE (toujours à part)

Comme sa voix change!

CONSTANTIN avec la plus vive émotion

Lui! verser le sang le plus pré-cieux qui fut la source de son être! arracher une vie pour laquelle il eut tant de plaisir à exposer la sienne!..... (d'une voix entrecoupée) assas-siner un viellard adoré!..... l'auteur de ses jours, son premier ámi, son modèle et son prince!

MAURICE (toujours l'examinant)

Des larmes s'échappent d'ses yeux

CONSTANTIN (avec force et égaremt)

Non, Constantin n'a point commis ce forfait exécrable......, d'après quels témoins, sur quels indices a t-on pu le condamner? qui l'a vû porter le coup mortel? quel est le témé-raire qui ose l'en accuser?

MAURICE (à part)

S'rait-ce le Prince?

CONSTANTIN (à part)

Remettons nous.

MAURICE (à part)

Assurons nous du fait! (criant vers la porte lattérale) p'tit Jacques? (bas) ah! mon dieu! si c'était lui!... (haut.) et vous dites donc que c'n'est pas sir Constantin qui fut l'auteur de la mort du Prince Adolphe?

CONSTANTIN (avec réserve)

Je l'soutiendrai..... jusqu'à mon dernier soupir.

MAURICE (avec abandon)

Eh ben! j'sommes ainsi qu'vous certain d'son innocence.

CONSTANTIN

Ainsi que moi! (avec attendrissement) vous êtes le premier de ce sentiment, brave homme que je rencontre depuis longtems. (il lui serre la main)

MAURICE à part

C'est lui!... ce serrement d'main m'va jusqu au cœur! (criant de toutes ses forces vers la porte) p'tit Jacques? p'tit Jacques?

## SCENE VII[e]

LES MEMES HELENA (sur le seuil de la porte élévée de plusieurs marches)

HELENA

Plait-i' not' maitre?

MAURICE

Apporte à rafraichir a ce...... à c'moissonneux...... et du vieux entends-tu bien?...... tout c'qu'i' aura d'meilleur. (à part avec le plus grand trouble) j'en mourrai d'joie; mais c'est égal (à constantin toujours chapeau bas et le conduisant respectueusement vers le banc ou il était assis) asseyez vous P..... mon pauvre homme: j'vous en supplie, asseyez vous.... (à part) j'suis si saisi, qu'je n peux plus parler, moi vrai je n'peux plus parler.

HELENA (Elle s'avance tenant d'une main une cruche de terre et un gobelet d'étain) Mon dieu! not' maitre comme vous êtes ému?

MAURICE

On l's'rait à moins, mon garçon.... allons, va donc va donner à rafraichir à c'moissonneux

HELENA (s'avance vers constantin assis près de la table; au moment où elle lui présente le verre ils se reconnaissent héléna jette un cri perçant laisse tomber sa cruche qui se casse)

HELENA

Constantin! elle tombe dans les bras du prince

CONSTANTIN

Chère Héléna!

MAURICE

Mon Prince!

# TRIO

Allegro - vivace

Ir Violon

2d Violon

Alto

Flutes

Hautbois

Clarinettes

Bassons

Héléna.

Constantin

Basse

C B

FF

pp

Est-ce bien toi? toi près de moi

All° vivace

oui c'est bien moi moi près de

dol

pizz.

Cors en si

Ir cor

Ir basson

est-ce bien toi toi près de moi est-ce un dé_li - _re

toi oui c'est bien moi moi près de toi heureux dé_li - -

Maurice

rF
f
rF
f
rF
p
dol
rF
rF
p
est-ce un déli_ _ re
jete re_vois
jete re_vois
j'entend ta-
-re
heureux déli_ _ re
je tere_vois
jete re_vois
ah jar_ni quel honneur pour moi
ah jar_
rF
P
rF
P

dol

dol

F

dol

F

voix j'entends ta voix ah! je respi - - - - -

j'endends ta voix ah! je res -

ni quel honneur pour moi oui, de plaisir faudra qu'j'ex - - - - pi - - - - -

F

F

col arco

F FF uniss F F FF FF Col Fl Col Fl F F FF

-re ah je res-pi-re F ah je respi - - -

pi- - -re ah je respi - - - re ah je respi - - -

-re oui de plaisir faudra qu'j'ex - - - pi - - - - - re

F FF FF

p

p

FF

-re oui je respi - - - - - re oui je respi - - - - - - re il est i -

-re et notre A-dolphe

oui de plaisir faudra qu'j'ex-pire de plaisir faudra qu'j'ex-pire

p

pp
pp
p
pp

_ ci
ignorant son nom sa nais_san_ce

beau comme l'jour bien portant dieu mer_ci
près d'sa_

pp

F
Fp
Fp Fp
Fp Fp
que je res_sens d'impati_en_ce de l'embras_ser de le re_
mere sans le sa_voir

FP PP
FP PP
FP
FP
FP
Ir Cor
FP

- voir
comp - tez comp - tez sur ma pru - dence
son - gez qu'il faut de la pru - - den - - - - - - - - - - ce
FP
FP PP

pp
fp
fp

est-ce bien toi? toi près de moi est-ce bien toi toi près de moi

oui c'est bien moi moi près de toi oui c'est bien moi moi près de

fp
dol
pizz

rF
p
rF
F
rF
p
rF
F
rF
p
rF
F
p
p
Ir cor
Ir basson
rF
p
rF
p
est-ce un déli _ _ re
est-ce un deli _ _ re
je te re_
toi.
heureux dé_li _ _ re
heureux dé_li _ _ re
ah! jar_
rF
p
rF
rF
F
rF
p

dol

F

_vois je te re_vois j'entendsta voix j'entends ta voix

je te re_vois je te re_vois j'entendsta voix

_ni quel honneur pour moi ah! jar_ni quel'honneur pour moi oui de plai_

F

dol

dol

dol

dol

F

F

dol

F

F

dol

F

F

ah je respi - - re

ah je res-

ah je res-pi - - re

ah je respi - - -

- sir faudra qu'j'ex - - pi - - - re oui de plaisir faudra qu'j'ex - - - pi - - -

F

F

col arco

FF

uniss

FF

FF

FF

FF

-pi - re ah je respi - - re oui je respi - - - - re oui je respi - - - -

- re oui je respi

- re oui de plaisir faudra qu'j'ex-pire de plai sir faudra qu'j'ex -

FF

uniss

FF

FFF

uniss

FFF

FFF

FFF

Col Fl

FFF

Col Fl

Col Fl

FFF

FFF

-re oui oui je res - - pi - - - re

pire fau dra qu'j'ex - - pi - - - re

FFF

HELENA

Mais, dis moi donc: qu'es-tu devenu depuis le moment fatal qui nous separa? quels motifs ont pu te forcer à une aussi longue absence?

CONSTANTIN

Tant que Romuald a vécu; lui qui m'a fait condamner comme parricide pouvais-je approcher des bords du Rhône sans exposer ma tête?.... partout on avait proclamé mon arrêt; séparé de se que j'avais de plus cher, doutant même de ton éxistence, j'allais traverser les mers lorsque tout à coup j'apprends la mort de Romuald. plein de confiance dans Edmond, j'arrive en ces lieux, et j'apprends que ce barbare, impatient sans doute de me voir subir l'arrêt cruel qui me condamne me fait chercher de toutes parts et qu'il a promis une récompense consi--dérable à quiconque pourrait me découvrir....

HELENA

C'est lui n'en doutons plus, c'est lui qui fut l'assassin de ton père.

CONSTANTIN

Ce soupçon...... tout pénible qu'il est......... pénêtre malgré moi dans mon cœur.

HELENA

Quel parti prendre au milieu de périls aussi grands?

CONSTANTIN

Il est dans la ville d'Arles plus d'un Chevalier à qui le nom de Constantin doit être encore cher; Beaucaire et Tarascon sont remplies, chere Héléna du souvenir de tes vertus! peut-être n'est il pas im--possible de démasquer Edmond. ne nous éloignons pas de ce rivage.

MAURICE

Oui oui restez ici... toujours ici!

HELENA

Et le gouverneur d'Arles qui lui même est en ces lieux à ta poursuite

CONSTANTIN

Je saurai l'éviter! oui pour épaissir encore l'ombre qui me couvre je veux me livrer aux travaux les plus obscurs; je ne suis donc plus qu'un simple ouvrier; et demain je moissonne les champs de ce brave homme.

MAURICE (ramassant les morceaux de la cruche.)

J'vous verrais tant qu'la journée dure à l'ardeur d'un Soleil dévorant, couvert de sueur et courbé sous la charge; vous, mon Prince! je n'le souffrirai pas; non morgué! je n'le souffrirai pas..... (comme frappé d'une idée) eh! mais, attendez... oui c'est ça même...(il remet à terre les morceaux de la cruche) vous, seigneur, près de la table (il le fait assoir, tire son mouchoir qu'il noüe autour d'une jambe de constantin.) l'air souffrant et abattu.... vous êtes blessé de la jambe gauche; enten--dez vous ben? d'la jambe gauche. (il approche un petit escabeau et pose desus la jambe du Prince.)

CONSTANTIN

Je ne puis comprendre.....

MAURICE à Héléna

Vous madame de c'coté.... (la conduisant de l'autre coté du théâtre et vis à vis) l'air triste et confus....vous v'nez d'faire une sottise

HELENA (souriant)

Comment donc?

MAURICE

On vient! garde à vous

## SCENE VIII^e^

LES MEMES; URBAIN PAUL ANNA MOISSONNEURS

Urbain et Anna portent des brocs de vin et des verres qu'ils déposent sur la table

URBAIN

Not' mait' v'la les moissonneux.

MAURICE

C'est bon! (désignant héléna) jamais on n'a vu un maladroit de c't'espèce là jamais, jamais!

ANNA

Quoiqu'il a donc fait, mon père?

MAURICE

Laisser tomber une cruche d'vin d'mon vieux encore et ça sur la jambe de c'pauvre homme (constantin porte la main à sa jambe)

HELENA

Je comprends!

URBAIN

J'le r'connais ben là.

MAURICE (à constantin)

Vous n'pourrez pas travailler demain.... d'plusieurs jours peut-être mais, c'est égal.... rien n'vous manqu'ra chez moi mon brave





homme; non non rien n'vous y manqu'ra!... aller m'estropier un moissonneux au moment où j'avais besoin d'tant d'monde (s'avançant vers Héléna) je n'sais qui me r'tient, vois tu.... qu'je n'te chasse à l'instant.

URBAIN

Ça devrait être déjà fait.

PAUL (d'un ton suppliant)

Il ne la pas fait exprès; pardonne lui père Maurice.

A peine Paul a t-il prononcé quelque mots que le Prince porte les yeux sur lui: Héléna lui indique par un signe de tête que c'est Adolphe.

JEU PANTOMIME

MAURICE (au Prince dont il remarque l'émotion)

Vous sentez du soulagement n'est-ce pas? (bas) tachez de vous cont'nir! (à Urbain) et c'est donc là nos moissonneux? soyez les ben v'nus, mes enfans; soyez les ben v'nus!

PAUL, (d'une voix douce et timide)

Souffrez vous encore bon moissonneur?

CONSTANTIN (d'une voix alterée)

Presque plus........ mon petit ami!.:. (à Maurice) c'est à vous, not' maitre?

MAURICE

Non pas; mais il s'rait à moi que je n'pourrions l'aimer d'avantage (à Héléna, qui se livre à la plus vive émotion) veux tu ben nous enléver tout ça dis donc? (il lui désigne les morceaux de la cruche)

HELENA (sortant de son émotion)

Oui... oui not' mait! (elle les ramasse)

PAUL

Attends, j'vais t'aider (il ramasse les morceaux avec Héléna)

MAURICE désignant le Prince

Mais c'pauvre homme n's'est pas rafraichi, de c't'affaire là.

URBAIN prenant une petite cruche et un gobelet

J'm'en charge moi

MAURICE avec intention

Non non, j'veux qu'ça soit Paul.

URBAIN

Qui c't'enfant!

MAURICE près de la table

Oui c't'enfant!.... faut l'accoutu-mer à être bon.... généreux....

CONSTANTIN bas a Maurice lui serrant la main.

Il est à bonne école!

MAURICE

Viens, mon p'tit Paul viens présenter à boire à c'bon moissonneux. (Paul verse à boire à constantin qui à peine à retenir son ivresse que partage Héléna un peu éloignée) i' met grain sur bord; ça promet.....(à constantin qui a bu) ça fait du bien pas vrai?

CONSTANTIN

Oui oui cela fait un bien!

MAURICE reprenant la cruche des mains de Paul

Vous l'trouvez donc genti c'tenfant?..... eh ben encouragez le donc?..... embrassez le donc dumoins une pauvr p'tite fois (il jette Paul dans les bras de constantin)

CONSTANTIN

Ah...... de tout mon cœur! (il le couvre de baisers)

MAURICE (à Héléna avec intetion)

Et toi si tu n'veux pas que j'te chasse, qu'on aille faire des excuses à c'brave homme.

HELENA avec embaras

Moi not' mait'?

URBAIN

Vous verrez qu'i' n'ira pas.

HELENA brusquement

Est-ce que ça te regarde toi?

URBAIN

Voyez vous c'te taquinerie?

MAURICE poussant Héléna vers Constantin

Vas-tu faire des excuses, quand j'te l'dis?

HELENA à Constantin

J'vous demandons ben pardon excuse.....

MAURICE

Apres?

HELENA

Croyez que j'partageons...... tout l'mal qui vous est arrivé.

MAURICE

C'est ça!

HELENA continuant

Et qu'je ressentons....... oh oui qu je ressentons tout c'que vous pouvez ressentir......

PAUL

Pardonnez lui bon moissonneur. (trouble extrême du Prince et de la Princesse)

MAURICE (frapant sur l'épaule d'Héléna)

C'est espiégle c'est étourdi.... mais ça vous a l'cœur exellent... vous n'lui en voulez plus, n'est-ce pas?

CONSTANTIN

Non!..oh! non.

MAURICE poussant Héléna dans ses bras
Allons, une poignée; de main et qu'la paix soit faite!.. (Constantin et Héléna s'entrelacent avec Adolphe qui répond a leurs carresses. à part) les voilà réunis! et c'est mon ouvra-ge! (il fixe le groupe avec yvresse) c'est mon ouvrage!

URBAIN (s'approchant de Maurice)

Not' maitre commencerons nous d'main à moissonner par la grande piece des Aliziers?

MAURICE

Qu'est-ce que tu viens me chanter toi?..... (à part et fixant toujours le groupe) qu'ça fait d'plai-sir a voir (haut) oui oui par la grande piece des Aliziers....... (à part) j'suis dans une joie!... (haut) et tu dis donc que?... (à part) mes yeux se mouillent malgré moi, vrai mes yeux se mouillent malgré moi!

ANNA

Mais, qu'avez vous donc mon pere?

MAURICE

J'ai c'que j'ai..... ça ne r'garde personne. (à part) j' pourraient s'oublier; s'éparons les..... (à Anna) eh ben! voyons qu'est-ce que tu m'demandes?

ANNA

Moi mon père je n'vous d'mande rien

MAURICE

Ah! tu n'me d'mande rien.... (à part) je n'sais pas c'que je fais... (à Anna) eh bien! moi j'te demandons..... (cher-chant un motif)

ANNA

Quoi donc mon père?

MAURICE

Oui j'te d'mandons.... si l'on a fait rafraichir tous ces braves gens. (désignant les moissonneurs)

URBAIN

Dès en arrivant not' maitre!

MAURICE

C'est fort bien fait!.... c'est très ben fait!..... mais moi j'nons pas eu l'plaisir d'trinquer avec eux; qu'on leux verse encore razade!.. prenant Héléna par le bras allons p'tit Jacques, vite à boire à ces moissonneux, mon garcon!........et surtout prends garde à estropier l'monde entends tu ben? riant sous cappe ah! ah! ah! ah! prends garde à estropier l'monde

(Héléna Anna et Urbain observent les moissonneurs. Paul est toujours sur les genoux de Constantin et parait attiré vers lui par un charme secret.)

Allegro

Ir Violon
sF sF
2d Violon
uniss
Alto
sF sF
Flutes
F
Hautbois
F
Clarinettes
Col Oboë
Cors
sF sF
Bassons
sF sF
F
l'Heureux tems qu'celui d'la mois - - son
F
l'Heueux
F
l'Heu -
F
l'Heu -

CHŒUR

All°
Basse.
sF sF
uniss
C. B.

sF
sF
FF
uniss
FF
sF
FF
sF
a l'octave des flutes
sF
sF
FF
sF
sF
FF

du tra_vail c'est la ré_com_ _pen_se non, non il n'est point d'plus

du

du

il nest

du

sF
sF
FF

belle saison qu'cel le qui donne l'abon - - dan - ce non, non il n'est point d'plus

il n'est point d'plus

belle saison qu'cel - le qui donne l'abon - dancequ'cellequi donn' l'abondan - ce qu'cellequi

Col Flu

Constantin

Qu'ce lui qui laboure ses champs est a mon gré di-gne d'en-

donn' l'abondan - - ce

vi_e près de sa femme d'ces en_fants il charme en paix tous ses ins_tans ni les in_ _

F F p F p p F p

-grats ni les mé_chans n'viennent ja_ _mais troubler sa vi_e ni les in_

p F F

sF sF F

Fp sF F

F p sF F

-grats ni les me - - chans n viennent ja - mais troubler sa vi - - e

sF p sF F

HELENA Fixant alternativement, Urbain, Maurice, et Constantin.

2. c.

En dé-pit de certain ja - loux p'tit Jacques i - ci trouve assis-

- tan-ce l'mai - tre l'plus humain le plus doux pour moi du sort fléchit l'cour-

- roux lorsque l'mal - heur s'attache a nous i'n'faut ja - - mais perd' l'es pé - -

-rance lorsque l'mal - heur sattache a nous i'n'faut ja - mais perd' l'espé - rance

All°

sF sF

uniss

sF sF

Flutes

F

sF

Hautb

F

Clar

Col Oboë

Cors

sF sF

Bassons

sF sF

sF

sF

F

l'heureux tems qu'celui d'la mois - - son

F

l'heu - - - - - - - - - - -

F

l'heu - - - - - - - - - - -

F

l'heu - - - - - - - - - - -

sF

uniss

sF

sF

All°

sF

FF

FF

sF

a l'octave des flutes

sF FF

sF FF

du tra_vail c'est la récom_pen_se non, non il n'est point d'plus bellesaison qu'cel_

il n'est point d'plus

sF FF

_le qui donne l'abon _ dan_ce non, non il n'est point d'plus belle saison qu'cel_le qui donne l'abon_

il n'est point d'plus

B. et C. B.

All°

uniss

p

dance qu'celle qui donn' l'abondan - - ce qu'celle qui donn' l'abondan - - - ce

ce

ce

ce

p

cres

FF

FF

FF

FF

mF cres FF

col Oboë

Col fl

FF

mF cres FF

cres

FF

## SCENE IX

LES PRECEDENS; le GOUVERNEUR; GARDES, et le VILLAGE.

MAURICE (bas à Héléna)

C'est le Gouverneur ?

HELENA (bas à Maurice)

Vous a t-il parlé de l'écrit?

MAURICE (de même)

Pas le mot!

HELENA (bas à Constantin)

Je tremble qu'il ne te reconnaisse!

(Constantin met Paul à terre baisse son chapeau sur sa figure se lève appuyé sur son bâton et feignant de boiter, il passe à l'écart ainsi qu'Héléna du côté de la table.)

LE COUVERNEUR.

On est en joie a ce qu'il parait

MAURICE (se découvrant ainsi que plusieurs villageois)

Ce sont nos moissonneux, sir Gouverneur; quand l'année est bonne on a l'cœur content, voyez vous?

(Anna donne la main à Paul)

LE GOUVERNEUR (chacun fait demi-cercle derriere lui et porte attention à ce qu'il dit.)

Vous avez tous entendu la proclamation que j'ai faite..... la plus grande récompense pour celui qui livrerait en mon pouvoir l'assassin du Prince Adolphe. (mouvement de Constantin; Héléna lui serre la main et lui fait signe de s observer.) n'oubliez donc pas d'amener devant moi tout étranger qui se trouverait dans l'étenduë de cette Chatellenie...... les traits de Constantin sont assez présens à ma mémoire pour que je le reconnaisse..... sous quelque forme qu'il sut prendre. (Héléna se met devant Constantin par un mouvement spontané.)

MAURICE (bas à Constantin et très rapidement.)

Eloignez vous!

CONSTANTIN (de même)

Moi! vous abandonner?....

HELENA (aussi à demi-voix)

Tu nous perds, si tu reste.

MAURICE (de même)

Gagnez vite la foret!

HELENA

Nous t'y rejoindrons au plutôt. (Constantin s'éloigne en boitant et gagne le fond du théâtre)

MAURICE (suivant des yeux Constantin qui s'éloigne; et cherchant toujours à le cacher aux yeux du Gouverneur à qui il approche un grand fauteuil de bois)

Asseyez vous, sir Gouverneur, asseyez vous.

LE GOUVERNEUR (assis)

Il a su se soustraire aux recherches de Romuald: son adresse égale son intrépidité; mais s'il pouvait s'etre refugié sur ces bords....

MAURICE (haut et suivant le Prince des yeux)

Ah! qu'eu joie pour nous! qu'eu bonheur pour l'pays! si j'pouvions découvrir c'Constantin!

(Constantin gravit la colline avec précipitation en faisant un signe a Héléna et disparait)

## SCENE X

LES MEMES excepté CONSTANTIN.

HELENA (à part.)

Il est parti! (elle se mèle pami les pastouraux)

LE GOUVERNEUR.

Qu'on se garde surtout d'user en vers Constantin de la moindre violence; tout criminel qu'il soit malheur à quiconque oublirait le respect qu'on doit à sa naissance!... tels sont les ordres précis du comte Edmond.... (il porte la vue sur Paul à qui Anna donne toujours la main mais revenons à l'objet important qui m'amene...... est-celà l'enfant dont tu m'as fait la déclaration?

MAURICE (faisant avancer Paul

Lui-même sir Gouverneur.

LE GOUVERNEUR.

Viens, mon petit ami. (il l'examine et le caresse) l'interessante figure! a Maurice il se nomme?

MAURICE.

Paul.

PAUL (avec ingénuité mêlée d'un peu de fierté)

Je n'ai pas toujours porté ce nom là.

LE GOUVERNEUR.

Tu en avais un autre ?

PAUL.

Oui. avant que Maurice fut mon père, je m'appellais...... je m'appellais.... (mouvement terrible d'Héléna)

LE GOUVERNEUR.

Eh bien?

PAUL.

Oh! dame! il y a si longtems!.... je ne m'en souviens plus.

HELENA bas

Je respire!

MAURICE

C'est encore si jeune, voyez vous?

LE GOUVERNEUR

Et tu dis avoir trouvé cet enfant à l'entré de la foret?

MAURICE

Oui à l'entrée de la foret; il y a deux ans environs; après l'coucher du Soleil, dans les premiers jours du printems.

LE GOUVERNEUR.

Cest précisément l'époque où Constantin..... et quand tu trouvas cet enfant il était presque nud?

MAURICE

Presque nud!

LE GOUVERNEUR.

Il n'avait sur lui aucune marque?

MAURICE

Aucune!

URBAIN d'un air officieux.

Et c't'écrit qu'était pendu à son col? (alteration de Maurice et d'Héléna)

LE GOUVERNEUR (se levant)

Un écrit!

ANNA (aussi d'un air officieux.)

C'papier qu' vous nous avez lu si souvent mon pere?

MAURICE (vivement)

Parbleu! c'matin encore... eh bien! j'l'ai perdu.

LE GOUVERNEUR (avec soupçon)

Comment?

MAURICE

J'l'avais là dans c'pétit sac; vous savez ben vous autres..... en rangeant tantot d'vielles gerbes pour faire place aux nouvelles... j'l'aurai laisser tomber... i's' s'ra détaché sans qu'j'yayons pris garde...j'en suis... désespéré foi d'homme! j'en suis désespéré i' m'faisait tant d'honneur c't'ecrit; et puis il aurait pu qu'euqu'jour être utile a c't'enfant..... mais c'est égal sir Gouverneur, ça disait si peu d'chose et j'l'avons tant lu c'papier..... que j'crois ben... oh! oui j'suis sur d'vous répèter mot pour mot c'qui contenait.

LE GOUVERNEUR (avec empressement.)

Voyons, voyons?

MAURICE (cherchant dans sa tête)

Attendez donc.... que j'm'souvienne... m'y voici... (il récite) cet enfant que vous appellerez Paul.... (au Gouverneur avec une gaité feinte) c'est l'fruit d'qu'eu qu'amourette d'village... (il récite) est l'unique espoir...... l'unique espoir..

ANNA (d'un ton officieux et suivant ainsi qu'Urbain, ce que dit Maurice)

D'une famille persécuté

Le GOUVERNEUR d'un ton marqué

Persécutée!

MAURICE

Y avait il c'mot là ma fille!

URBAIN d'un ton officieux

Oui not' mait' persécutée.

MAURICE apart

J'étouffe!

LE GOUVERNEUR (répétant)

Cet enfant que vous appellerez Paul est l'unique espoir d'une famille persécutée..... après?

MAURICE cherchant dans sa tête

C'n'est ni l'rang, ni la fortune qui l'on fait naitre......

ANNA

N'gn'y avait pas ça mon père

URBAIN

Attendez!.... les plus hautes desti-nées lui appartiendrons peut être un jour.... oh! j'n'ai pas oublié ça moi.

LE GOUVERNEUR (d'un ton marqué)

Les plus hautes destinees!......

ANNA

Lui appartiendront peut-être un jour c'est ça même!

HELENA apart

Tout est perdu!

MAURICE vivement et cherchant encore à déguiser le sens de l'écrit

Cé fut dans des climats lointains....

LE GOUVERNEUR

Je n'ai pas besoin du reste. (répé-tant d'un ton plus marqué encore) les plus hautes destinées lui appartien-dront peut-être un jour!....

URBAIN (bas à Maurice)

Ça peut faire notre fortune au moins

MAURICE a part et hors de lui

Qu'dix millions d'grèles t'écrassent va!

# FINAL

All.° Moderato

Alto

Le Gouverneur

Basse

pp

FF

Qui ne soupçon-ne - rait

2.d V.

fp

d'a-près un tel in-di-ce

l'é--poque

2d V.

les rap - ports tout tout sur cet orphe - - lin

Bassons

Héléna

que va t-il fài - - - re que va t-il fai - re

Maurice

ha queu su - pli - - ce

uniss

pp

pp

oui, tout dit que c'est la le fils de Cons_tan_-tin

C B uniss

Anna

LES FEMMES

Ce s'rait le fils de Constan_

Ce s'rait le

CHOEUR de SOLDATS

p

Quoi c'est le fils de Cons_tan_tin

p

p

All°

sf sf sf sf FF sf sf sf sf

uniss FF uniss

FF

F FF

H Col Fl

Gl. Col Fl

Cors en re FF

tr Col corni

Le Gouverneur

Allons Sol_ _dats qu'on le sai_sis _ se allons sol_dats qu'on le sai_

_tin

_tin

All°

FF

Tim

FF

FF

uniss

FF

sF

sF

sF

sF

sF

-sis se emparez vous de cet en--fant

SOLDADS

F

Emparons nous de cet en--

F

Emparons

F

Emparons

sF

p
p
p
FF
FF
FF
FF
FF
Ir B
p
Maurice
Sir gouver_neur souf_frez que Mau_ri_ce n'laban_donne
-fant
-fant
-fant
FP
FF

FF
uniss
FF
FF
Col Fl
Col Fl
FF
il faut nous livrer cet en_fant
pas, n'la bandonne pas un ins_tant
al_lons al_
al_lons al_
al_lons al_
FF
C. B.

P

P

dol

FF

uniss

FF

FF

FF

Al_

on me l'a confi _ é j'lui tenons lieu de pè _ _ re

_ lons livres nous cet en_fant

FP

FF

pp

pp

FF

- lons livres nous cet en - fant

non jamais je n'le quitte -

il faut il faut nous livrer cet en - fant

cres

cres

..rai ou c'qui faudra je l'porte_rai partout partout je l'servi _ rai et s'il périt je pé_ri _

-rai non jamais je n'le quitte_rai ou c'qui faudra je l'porte_rai partout partout je l'servi_

F

Al _ lons al_

mF

al _ _ lons li_vres nous cet en _ fant

F

Al_

mF

F

Al_

p

cres

C. B. uniss

FF

uniss

Flutes

FF

Haut

Clar

FF

Cors

Bassons

FF

Anna

mon pe_ _re

Le G

o_bé_i_ras tu témé_rai_ _re

_rai et s'il périt je pé_ri_rai

_lons li_vresnous cet en_fant o_bé_i_ras tu té_mé_rai_ _re al_lons al_

FF

Col Oboi

Col Fl

Anna

ne vous exposez pas mon pe - - - re ne vous exposez pas mon pe - - -

livres nous cet en - fant livres nous cet en

- lons livres nous cet en - fant li - - vres nous cet en - fant li - vres nous cet en -

recit

FFF FFF FFF FFF FFF FFF FFF FFF FFF

FF FF FF FF FF FF FF

_re

fant

recit

Hel

Non non je ne saurais resis ter a ses cris

Arretez

fant

FFF

recit

FF

Timp FFF

recit
avec la voix
pp
pp
pp
Le Gouverneur
A - dolphe vous sa
récit Héléna
viens cher A - - dolphe oh! viens sur le sein de ta me - - re
p
pp
recit
uniss
avec la voix

Allegro

F

F

F

FF

F

F

Allegro

Hel

la na - tu - re l'em - por - te

mere explique moi donc ce mys - tere

F

Allegro

récit
p
cres
F
pp
p
cres
F
pp
p
cres
F
pp
F
F
Ir B
p
cres
F
oui, oui, je suis sa me - - - re
Le G
tu serais........ vous se riez la princesse Hélé
récit
cres
F
pp

Mesuré

recit

Hél.

-na Grand dieu sauve du moins son pe - - re

le.G.

c'est el-le

Hél.

eh!

Les Femmes

c'est el-le

Soldats

c'est el - - le

c'est el - - le

c'est el - - le

recit

Mesuré

F

F

F

F

F

F

bien je n'en fais plus mys_te_re reconnais_sez en moi la princesse Hélé_

F

F FP

All° Moderato

pp uniss

pp

pp

- - na

Maur

Les Femmes

p

qui ja-

qui ja-

Soldats

p

quoi c'est la prin - cesse Hé - lé - - na?

p

p

All° Moderato

Adagio

Héléna

je vous

Le G

mon devoir

M

l'beau chef-d'œuvre qu'ils ont fait la

-mais se s'rait dou-té d'ça

All°

FF

FF

FF

suis a dieu adieu mon cher Mau_ri_ce

que l'on arrete aus _ si cé labou_

All°

FF

Mesuré

FF mF F p F p

FF mF F p F p

FF mF F p F p

_reur de la prin_cesse il était le com_pli_ce

eh oui mor - gué j'm'enfais hon_

Mesuré

FF mF F p F F

FP

sostenuto

F

FF

FP

F

FP

F

F

H

Cl

B

FF

-- neur de la ver-tu dans le mal-heur qui n's'rait fier d'être le com-plice

Soldats

F

Al-lons al--

FP

mF

F

sostenuto

FF

Marche très marqué



Marche très marqué

FF FF FF pp pp pp

Col Corni

FF

Héléna

Grand

F

nous le fils et la me - - re pour nous quel bonheur quel sa - lai - - re

F F FF pp

FF

FF

FF

FF

Col_Fl

Col_Fl

FF

dieu sauve du_moins son pe_re

nous vous sui_

uniss

allons al_lons sans plus tar_ _

allons al_lons sans plus tar_ _der sans plus tar_ _

FF

Col I°
vons nous vous sui _ vons
nous vous suivons nous vous sui _
_ der mar_chons mar _ chons
allons al _ lons sans plus tar _ _
marchons mar _ chons
al _ lons al _
_ der marchons mar _ chons allons al _ lons sans plus tar _ der sans plus ter _ _

Col fl

Col fl

p

p

p

FF

FF

FF

- vons nous vous sui - vons

p

F

- der nous te nons le fils et la me - - re pour

p

F

- lons

p

F

- der

p

FF

uniss

pp

pp

Col I°

Col Fl

F

F

F

F

ô pauvre en_fant ô pau_vre_

nous quel bonheur quel sa_laire marchons mar_chons marchons mar_

F

en diminuant peu a peu
mF
mF
en diminuant peu a peu
mF
en diminuant peu a peu
mF
mF
en diminuant peu a peu
mF
me - - re
ô pauvre en - - fant ô pau - vre mere ô pauvre
chons
pour nous quel bonheur quel sa -
nous te - nons le fils et la me - - re pour
en diminuant peu a peu
mF

me re ô pauvre en - - fant ô pau - vre mere ô pau - vre

- laire pour nous quel bonheur quel sa -

nous te - nons le fils et la me - - re pour

dol

dol

dol

me _ re

laire allons al _ lons marchons allons al _

allons al _ lons marchons mar _ _ chons al_lons al _ lons marchons mar _

dol

p

Col. I°

Col. I°

-lons marchons

-chons mar-chons marchons mar-chons

p

pp

Lent.

Violino I.°

Violino 2.°

Alto.

Flauti.

Haubois.

Clarinettes.

Cors.

Bassons.

Basse.

C. Basse.

ff ff ff ff p

unis

ff ff p

I.re Clar. ff ff p

I.er Cors. ff ff p

ff ff p

ff ff ff p

unis

p

# TROISIEME ACTE.

Le Théatre représente l'intérieur d'un Palais gothique, c'est la demeure des Comtes d'ARLES : meubles analogues, une table couverte d'un riche tapis.

## SCÉNE I.ere

EDMOND, seul.

au milieu d'un entr'acte sombre et agité, la toile se leve : Edmond est assis près de la table, il reste un instant la tête appuyée sur une main : pousse un long soupire, et tire de son sein un écrit qu'il fixe avec douleur.

Ô funeste ambition, que tu produis de maux!... souvent, helas! la plus chere victime! ....

(remettant l'écrit dans son sein, il retombe accablé.)

## SCÉNE 2.eme

EDMOND (la tête dans ses mains) UN ECUYER.

L'ECUYER (une lettre à la main.)

Seigneur! ...

EDMOND (d'un ton bruque et sevère.)

Que voulez vous?

L'ECUYER (lui remettant la lettre.)

C'est de la part du Comte de Beaucaire.

EDMOND (vivement et décachettant la lettre.)

Aurait-il découvert?... (a l'ecuyer) Il suffit!

(l'ecuyer sort.)

## SCÉNE 3.eme

EDMOND (seul.)

(il lit) Seigneur, j'ai fait faire d'après vos ordres les recherches les plus sévères dans tous les environs de Beaucaire et de Tarascon: par-tout le nom de Constantin est en horreur.. (mouvement d'edmond.) mais on ne peut découvrir la moindre trace de ce parricide. (après un second mouvement et broyant la lettre dans ses mains.) je n'obtiendrai donc jamais le prix!...(parcourant le théatre avec agitation.) non, non, plus de repos pour moi, que je ne parvienne....

## SCENE 4.eme

EDMOND, LE GOUVERNEUR.

EDMOND.

C'est vous, Gouverneur?.... eh! quoi, déjà de retour!

LE GOUVERNEUR.

Je m'empresse, Seigneur de vous annoncer que mes recherches n'ont pas été infructueuses...j'ai decouvert la Princesse et son fils,

EDMOND (avec joie.)

Ils étaient dans une ferme de la chatellenie de Rennefort ou depuis longtems HÉLÉNA, sous les habits d'un pâtre....

EDMOND (avec avidité.)

et Constantin?

LE GOUVERNEUR.

Impossible de le découvrir...mais d'après les questions que j'ai faites à la Princesse, et surtout à la crainte, a l'émotion répandues sur tous ses traits, j'ai jugé que le Prince n'etait pas loin, et qu'elle connoissait sa retraite...(mouvement d'edmond.) je l'ai

fait amener avec son enfant, sous la garde d'une escorte nombreuse, ainsi que le fermier chez qui elle s'était retirée, et qui s'est avoué son complice.

EDMOND.

Que je suis impatient de la voir de l'interroger !

LE GOUVERNEUR.

Elle a demandé à ne paraitre devant vous, que revêtüe des habits de son sexe et de son rang; j'ai cru ne pouvoir lui refuser . . . .

EDMOND. (serrant la main du gouverneur.)

Croyez que le service que vous m'avez rendu ne sortira jamais de mon souvenir.

LE GOUVERNEUR.

Qu'il tarde à tous nos chevaliers, qu'il tarde à tout le Peuple d'Arles de voir Constantin expier son crime sur la tombe de son Pere! (mouvement terrible d'edmond.) Pardon, Seigneur; j'oublie que c'est vous entretenir de la perte que vous venez de faire; que c'est vous parler encore de ce Preux et vaillant Comte ROMUALD, qui soumit toute la Provence au Comté d'Arles; et qui a joui si peu de tems du fruit de ses exploits.

EDMOND. (avec une douleur concentrée.)

Ô mon Pere! .. mais voici la Princesse.

---

SCÈNE 5.ème

---

Les Mêmes; HÉLÉNA, (richement vetue.) MAURICE; PAUL; L'ECUYER; Gardes et Soldats.

(ces derniers remplissent le fond du théatre.)

L'ECUYER. (à maurice qui donne la main à Paul.)

Avance, et rassure-toi.

MAURICE. (déposant Paul a terre et lui donnant la main.)

Oh! j'n'ons pas peur. . .soyez tranquille.

(l'ecuyer sort à un signe d'edmond.)

HÉLÉNA. (à Edmond.)

Que la plus criminelle ambition fasse prononcer ma mort, vous m'y voyez résignée. . . . mais qu'a fait cet enfant?. . . (le gouverneur fixe Paul, qui d'après un signe de maurice, met un genou en terre, et tend vers le gouverneur des mains suppliantes.) son frond timide ne respire que l'innocence n'inspire que la plus touchante pitie . . . . qu'a fait cet utile laboureur? . . . ne le punissez pas de m'avoir prodigué les soins de l'hospitalité; ne punissez point cet enfant de m'avoir pour sa mere.

EDMOND.

Madame vous pouvez d'un seul mot teminer vos malheurs: (vivement.) indiquez-nous où Constantin s'est réfugié.

(héléna jette sur lui un regard plein d'horreur.)

LE GOUVERNEUR.

Vous le ſavez : envain chercheriez vous à feindre. vos regards inquiets en traver-sant la forêt ; vos ſignes d'intelligence avec cet homme . . . .

(il déſigne maurice.)

HÉLÉNA.

Moi! . . . . livrer en vos mains! . . . ah! ſi dans ce moment il y a un adoucisse-ment à mes maux, c'est l'espoir que mon époux peut encore ſe ſoustraire aux dangers qui l'environnent ; et peut-etre échapper à la mort qu'on lui prepare. ô toi, qui connois ſon innocence, Dieu de justice et de bonté! guide ſes pas, couvre le de ton égide tutélaire! . . . . . . ôh! cache-le bien!

---

SCÈNE 6.eme

---

Les Précédens, L'ECUYER.

---

L'ECUYER. (à edmond.)

Seigneur, le Peuple d'Arles, instruit de l'arrivée de la Princesse, demande qu'elle lui livre ſon époux ; tous ſont retentir le cri de vengeance, le Nom du Prince ADOLPHE : ils ont forcé la garde ; les voila ſur mes pas.

SCÈNE 7.eme

---

Les Précédens : Peuple de tout ſexes et de tout ages ;

ANNA, URBAIN.

(ils entrent par la porte du fond : Edmond ſe range entr'eux et la Princesse.)

CHŒUR.

---

Allegro.

Violino I°
Violino 2° unis
Alto. Col Viol. I°
Flauti.
Haubois.
Clarinettes.
Cors. en fa.
Trompettes. en re.
Bassons.
Heléna et Anna.
Urbin.
Maurice.
Chœur. All°
F Ven - - gean - - -
F V - - - - - -
F V - - - - - -
F Ven - - gean - - -
Basse et C. Basse. unis ff.
Timbales en re.

Col Obei

Changez en ut.

- - ce ven - - - - gean - - - ce pe'- ris-sent la mere et l'en -

pe - -

- - ce ven - - - - gean - - - ce pe'- ris - sent la mere et l'en - - -

Col Viol

-fant fi Constan - tin mort ou vi - - vant en-tre nos

- - ris - sent la mere et l'en-fant

- - - - fant - - - - fi Constan - tin mort ou vi - - vant en-tre nos

Col Viol

Col Flaut

Col Oboë

mains n'est re-mis à l'ins - tant si Constan - tin mort ou vi - vant en - tre nos

mains n'est re - mis à l'ins - tant si Constan - tin mort ou vi - vant en - tre nos

Pavillon levé.

Pavillon levé.

Constantin.

vous le voy-

mains n'est remis a l'ins - tant entre nos mains n'est remis a l'ins-tant.

mains n'est remis a l'ins - tant entre nos mains n'est remis - a l'ins-tant.

ff. ff. ff. ff. ff. ff. ff. ff.

F F F

Changez en re.

récit.

- - - és - - - - - - - il vient vous ap-porter sa tê- - te.

ff. unis F

ff.

Récit.
FP
FP
FP
Héléna.
qu'as tu fait, malheu-reux.
je sens à l'aspect de ces lieux des larmes... malgré
FP Récit
moi... s'échap-per.... de mes yeux.
récit.
F FP
F FP
F FP
le Gouverneur. récit.
al-lez et qu'à l'instant son suppli-ce s'ap-
récit.
F FP

Allegro.

recit.

ff.

ff.

ff.

ff.

ff.

ff.

ff.

ff.

ff.

- - - prê - te.

Edmond.

récit.

Si - - len - - ce. peuple, fol -

ff.

ven - - - gean - - - ce ven - - - gean - - - - ce.

ff.

ff.

ven - - - gean - - - ce ven - - - gean - - - - ce.

ff.

unis

récit.

ff

Allegro.

F F F F F F

-dats reti-rés vous.

Chœur. mF re-ti-rons nous faisons fi----len--

mF re-ti-rons nous fai-sons fi--

All° pizzi unis F F mF

pizzi mF

unis

Col Viol. I°

col arco.

P

Iere clar.

P

Hel. P ciel quel fe-

Const. P ciel quel fe-

Chœur. P re-ti-rons faisons fi---len---ce

P re-ti-rons nous fai-sons fi--len-ce

--ce. P fi----len---

--len--ce. P fi----len---

Viol. arco P

C.PP B.

arco.

p

arco.

p

1.er B.

p

ra no - tre des - tin, l'horreur, l'hor-reur la

ra no - tre des - tin, l'hor-reur, l'hor-reur la

edm.

oui, oh

le Gouv.

p

d'Edmond quel est donc le des - sein d'edmond quel

p

fi - - - - len - - - - ce

pp

re - ti - rons

pp

- - ce

- - ce

pizzi

p

pp

crainte, l'espe - rance, tour à tour, tour à tour a - - gi - tent mon
crainte, l'espe - rance, tour à tour, tour à tour a - - gi - tent mon
oui c'est la le vrai moy - - en c'est la le vrai moy -
èst donc le des - - sein.
nous fai - sons fi - - - len - - - ce
re - tirons nous re-tirons nous fai-sons fi - - - - len - - -

fein l'horreur, l'horreur, la crainte l'espe - rance, tour à

fein l'horreur, l'horreur, la crainte l'espe - rance, tour à

- - en oui, oh oui, c'est la le

d'Edmond quel est donc le des - sein, d'Edmond quel est donc le des - sein.

PP

re - - ti - rons nous faisons fi - - len - - ce

PP

- ce re - ti - rons

Iere Flute.

Iere Clar. PP

dol.

tour tour à tour, a - - gi - - tent mon sein.

anna.

F

grand Dieu pro - té-ges l'in - no -

tour tour à tour, a - - gi - - tent mon sein.

vrai moy - - en, c'est la le vrai moy - en.

urb.

F

grand Dieu pro - té-ges l'in - no -

mauri. F

grand Dieu pro - té-ges l'in - no -

nous re - ti-rons nous fai-sons si - - - len - - - ce.

col arco.

mF

P
- - cen - - - - - - - ce grand Dieu pro - téges l'in - no - - cen - - - - - - - ce .
P
- - - - - - - - - - - l'in - no - - cen - - - - - - - ce .
P
- - cen - - - - - - ce grand Dieu pro - téges l'in - no - - cen - - - - - - - ce .
le Gouverneur.
Si - len - - - ce Si - - len - - - ce .
P
PP
PP

PPP

PP

PPP

Si - - len - - - - - ce.

PPP

PPP

PPP

Si - - len - - - - - ce.

fostenuto.

PP

fostenuto.

SCENE 8.eme

Les Mêmes ; CONSTANTIN.

(la tête nüe

LE GOUVERNEUR .(aux gardes.)

Allez, et qu'a l'instant son supplice s'apprête!

(une partie des gardes sort par la porte du fond.)

MAURICE. (résistant à plusieurs gardes qui veulent le faire sortir.)

Faut donc que j'm'en aille aussi, moi?

EDMOND. (avec le plus grand trouble et d'une voix forte.)

Enmène cet enfant!

HÉLÉNA.

Bon Maurice, je vous le recommande.

MAURICE.(reprenant Paul à son Col.)

Oh! n'ayez pas peur, je ne l'abandonnerons pas.... (à Part.) est-ce que j'les aurais vus pour la dernière fois?..ah! mon Dieu! mon dieu!

(il sort entrainé par le reste des gardes.)

SCENE 9.eme.

CONSTANTIN; HELENA; EDMOND; LE GOUVERNEUR.

CONSTANTIN.

Vois ou m'a conduit ta fatale ambition... (edmond le fixe avec émotion.) regarde Constantin couvert des lambeaux de la misere; réduit à fatiguer la pitié; n'ayant pour azile que les antres des forêts.....

EDMOND.

(haut et les yeux toujours fixés sur le Prince.)

le malheureux!

CONSTANTIN.

Et c'est Edmond qui veut souiller ma mémoire d'un opprobre éternel, et me confondre parmi des parricides! c'est le premier ami que me donna la nature?... (edmond porte des regards inquiets autour du théatre.) mais, tu ne m'écoutes pas?... (edmond revient vers Constantin dans la plus grande agitation.) Eh bien! tremble à ton tour, perfide! oui, c'est devant le gouverneur, et bientôt en présence des chevaliers et du Peuple, qu'égare ta barbarie, que je t'accuse, toi, Edmond, d'être l'assassin de mon pere.

EDMOND.(avec horreur et stupéfaction.)

Moi!....

CONSTANTIN.(au gouverneur.)

Voyez voyez sur son front l'embarras du remord et la trace du crime. Il est des traitres s'il est des parricides!...pourquoi, depuis la mort de Romuald, ne cesses-tu de me faire chercher en tous lieux?.... quel motif, si ce n'est l'ambition la plus cruelle, a donc pu te porter a desirer ma mort?

EDMOND.

Ta mort!..(avec élan.) non, non; tu ne

périras point!

LE GOUVERNEUR.

Sir Edmond, vous oubliez que les loix, dont l'autorité m'est confiée, ont prononcé... il n'est plus en votre pouvoir de soustraire le Prince à leur vengeance.

EDMOND.

il est innocent!

HÉLÉNA.

Grands Dieux!

LE GOUVERNEUR.

Qu'entends-je!

CONSTANTIN.

Dans quel étonnement!....

EDMOND. (avec le plus grand trouble.)

Il est innocent!... (au gouverneur.) croyez-en le trouble où vous me voyez, ces larmes qui s'échappent de mes yeux... (à Constantin.) non, non, tu n'es point le coupable!.....
Gouverneur, sauvez Constantin, il en est tems encore; ne souffrez pas qu'on porte sur lui des mains criminelles....

LE GOUVERNEUR.

Seigneur... toujours votre parole me fut chère et sacrée: mais le caractère dont je suis revêtu; mais mon devoir ne me permet pas.... à moins que des preuves aussi fortes qu'imprévues....

EDMOND.

le Prince n'est point coupable!... c'est tout ce que je puis vous dire.

CONSTANTIN.

Au nom du Ciel et de la foi des chevaliers, Edmond, achève de t'expliquer!

HÉLÉNA.

Sauvez les jours d'un héros, d'un Père, d'un Epoux!....

EDMOND.

(s'arrachant de leurs mains.)

Nature!... honneur!.. ah! quels combats!..

LE GOUVERNEUR.

Parlez, sir Edmond. songez que tout le Peuple attend la mort du Prince.

EDMOND.

Jamais!

LE GOUVERNEUR.

Songez que déja son supplice se prépare.

EDMOND. (d'une voix terrible.)

Son supplice!... (tirant avec effort de son sein l'écrit qu'il fixait dans la I.ere scène.)

Lis!.. (il le présente à Constantin d'une main tremblante.)

CONSTANTIN. (il ouvre l'écrit et lit.)

« la main qui trace cet écrit, fut celle qui « assassina le Prince Adolphe; Constantin « est innocent... (élevant la voix.) le Ciel qui « ne permet pas que le crime triomphe....

EDMOND.

(regardant encore autour du théâtre.)

Plus bas!... plus bas! je t'en supplie!

CONSTANTIN.

(lisant à demi voix et reprenant.)

« Le Ciel qui ne permet pas que le Crime

=triomphe, m'arrache une vie . . . . . =cinquante ans de gloire, qu'à flétri = l'ambition . . . . (edmond gagne la table dans le plus grand accablement.) =puissent =les tourmens dont je suis déchiré, - = effrayer ceux qui voudraient imiter =le barbare, le malheureux Comte . . .

ROMUALD!

HÉLÉÑA.

Qu'ai-je entendu!

LE GOUVERNEUR.

Il se pourrait? . . . .

CONSTANTIN.

(toujours d'une voix élevée.)

Quoi, c'est ton Père! . . . .

HÉLÉNA.

(lui mettant une main sur la bouche et lui désignant edmond de l'autre.)

Ah! . . . respectons sa douleur!

LE GOUVERNEUR. (bas.)

ROMUALD! . . . . ce guerrier si vaillant!

CONSTANTIN. (de même.)

Lui! qui tant de fois guida mes pas — dans le sentier de l'honneur!

EDMOND.

(se levant et d'une voix entrecoupée.)

il ne me confia cet écrit . . . que peu d'instans avant sa mort . . . . en me recommandant d'employer tout ce que la prudence . . . . et je ne songai qu'a te rendre l'honneur et la vie . . . . mais comment y parvenir? . . . depuis deux ans tu étais errant et condamné . . . . déchiré par l'idée de la souffrance, im-patient de faire cesser l'opprobre qui flétrissait ton nom, je voulus, dans mon premier transport, publier partout ton innocence; mais mon Père descendait — au tombeau: c'eut été montrer en lui le coupable et deshonorer à jamais sa mémoire . . . . ce n'etait donc que dans ton sein que je pouvais déposer ce ter-rible mystere: delà, mes recherches — sans nombre; delà, ta défiance, compa-gne inséparable du malheur: tu m'ac-cusais, tu me confondais parmi tes — oppresseurs, tandis que je ne m'occupais qu'a sauver l'innocent le plus cher; qu'a retrouver mon Prince, l'ami de mon en-fance . . . . jamais, non, jamais tu ne con-cevras tout ce que j'ai souffert.

(il tombe à ses pieds.)

CONSTANTIN. (le relevant.)

Cher Edmond! . . . . j'ai le prix de mon

innocence : j'ai retrouvé mon ami . (ils s'embrassent.) et j'ai pu te soupçonner ! . .

EDMOND.

Je ne puis m'en plaindre : moi-meme je t'ai cru longtems coupable. (au gouverneur.) Seigneur, j'ai déposé dans votre sein le secret de ma vie : je le devais au service important que vous m'avez rendu ; je le devais à votre rang, et surtout à cette sagesse austère qui vous a merité la confiance et le respect du peuple d'Arles . . . . . ordonnez qu'il rentre en ces lieux : annonçons lui, proclamons l'innocence du Prince ; mais gardez vous de prononcer jamais . . . . . Edmond sait souffrir en silence ; mais il ne sait point survivre au deshonneur.

LE GOUVERNEUR.

Jamais ce secret ne sortira de ma bouche . . . . (lui donnant la main.) recevez-en la foi d'un de vos vieux freres d'armes !

(il va ouvrir la porte du fond .)

CONSTANTIN.

(à edmond.)

Reprends cet écrit ; et détruis en jusqu'à la moindre trace . . . (il le lui remet.)



toutes les fois que ce souvenir viendra troubler Edmond, ô ma chere Héléna ! rappellons lui ce qu'il a fait pour nous, et que la douleur filiale se dissipe aux consolations de l'amitié, aux doux accens de la reconnaissance !

SCENE 12.eme et DERNIERE.

Les Précédens ; MAURICE ; PAUL ; ANNA ; URBAIN ; L'ECUYER ; CHEVALIERS ; Peuple ; Gardes et Soldats.

LE GOUVERNEUR.

(introduisant le Peuple)

Peuple soldats rentrez tous en ces lieux.

TOUS CEUX QUI ENTRENT,

(désignant edmond encore dans les bras de Constantin et d'héléna.)

Quel spectacle s'offre à nos yeux !

EDMOND, LE GOUVEURNEUR.

(tirant leurs épées.)

FINALE.

(Pendant le Chœur, constantin prend son fils dans ses bras, et le dépose dans ceux d'edmond, qui le couvre de caresses. héléna prend maurice par la main et le leur presente ; ils s'entrelacent tous les cinq ; et la toile tombe.)

# FINALE.

Allegro.

Violino I°.
p cres ff

Violino 2°.
p cres ff

Alto.
p ff

Flauti.
ff

Haubois.
ff

Clarinettes.
Col Oboe

Cors. en ut.
ff

Trompettes. en ut.

Bassons.
ff

Constantin.

le Gouvern.r

Chœur.
F
Quel spec-
F
F
All.°
F
Quel spec-

Basse et Contre-Basse.
p unis cres ff

Timballe. en ut.
p cres

récit.

ff ff ff FP

ff ff ff FP

ff ff ff FP

ff ff ff

ff ff ff

ff

ff

ff ff ff

Edmond. récit.

le Gouv.r Vaillans guerriers sou-tiens de la pro-

V - - - - - - - - - - -

-ta-cle s'offre à nos yeux - - -

-ta-cle s'offre à nos yeux - - -

récit.

ff ff ff FP

unis

Adagio.

F

F

F

ff.

ff.

ff.

ff.

Col Corni

Adagio.

- ven - ce, fur CONSTANTIN nous pronon - çons foi de Chevaliers nous ju -

adagio

F

ff.

unis

ff.

ff.

Col Flauti

Col Flauti

ff. 2[e] cor 8[a] en bas.

ff.

ff.

-- rons au nom du ciel nous proclamons son inno - - - - cen - - - - - -

ff.

ff.

Allegro.

P cres

P cres

P cres

F

F

F

ff

ff

ff

unis

Col Viol.

- ce.

- ce.

P

fi Constantin n'est point cou - pa - ble d'A - dolphe quel est l'assas-sin.

P

F

P

F

P

F

fi Constantin n'est point cou-pa - ble d'A - dolphe quel est l'assas-sin.

P cres

F

ff

unis

All.°

récit.

FP

FP

FP

le Gouv. récit.

Peu - - ple, res-pectez ce mys - tere de le taire à ja-mais tout prescrit le de -

FP

PP

PP

PP

Const.

qu'il vous suf-fi-se de sa-voir, que les Dieux ont vengés les mâ-nes de mon Pe - -

- voir,

PP

All.o très marqué.
ff.
ff.
ff.
ff.
ff.
ff.
All.o
ff.
Col Corni
ff.
- - re.
F
chantons chantons,
cé - lébrons ce beau
F
F
Chantons chan - - - - tons, - - - - cé - lébrons ce beau jour
All.o
ff.
unis
Timbales
All.o
F

ff.

unis

unis

ff.

ff.

jour et bé-nis-sons la provi- - -den- - -ce qui tour à

- - et bé-nis- - -sons la pro-vi- - -den- - -ce qui tour à

ff.

unis

PP

PP

PP

I.ere Fl.

PP

I.er h.

PP

I.ere cl.

P

tour punit le cri - - me et fau - - ve l'inno - cen - ce bénis - sons bénis-

P

bénissons

P

bénissons -

tour punit le cri - - me et fau - - ve l'inno - - - cen - - - - - - - -

FP

ff. ff. ff. ff.

Col Fl.

Col Fl.

ff. ff.

-sons bénis - sons la provi - den - - ce qui tour à tour punit le cri - - me et

- - bénissons la pro - vi - - den - - ce - - - - - - - - - - - -

- - - - - - - - - - - - - - - - - - - - ce qui tour à tour punit le cri - - me et

F F F ff.

unis

 F

unis

ff.

unis

ff.

ff.

unis

ff.

unis

sau - - ve l'in - no - cence et sau - - ve l'in - no - cence et sau - - ve l'in - no - -

sau - - ve l'in - no - cence et sau - - ve l'in - no - cence et sau - - ve l'in - no - -

ff.

unis

p cres

unis

Col Viol

Col Fl

Col Fl

Col Oboe

Col Corni

ff.

- - cen - - - ce .

- - cen - - - ce .

unis

ff.



FIN.

